# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 DECEMBRE 1965 — No 5


# Festival annuel de la chanson à la Rivière-la-Paix

La région de la rivière-la-Paix vient de tenir son Festival annuel de la Chanson Française. Comme par les années passées, une douzaine d'écoles figuraient au programme des trois sessions de ce pageant régional. Plus de 2000 enfants ont défilé sur la scène, tantôt avec un sourire charmant qui appartient aux petits, tantôt avec l'exquise distinction de nos adolescents soucieux de plaire, et parfois même, avec l'allure et l'assurance de nos adultes de demain. Qu'ils aient été petits, ou grands, ils se sont présentés avec une fierté jamais démentie tout le long de cette mémorable journée du 10 décembre.

Le but de notre Festival demeure l'amour du chant de la musique provoqué chez nos étudiants par le moyen de la chanson française. Le Festival est une fête d'enfants, une manifestation des étudiants de nos écoles; un témoignage authentique de la part de tous, élèves qui participent, professeurs qui préparent, et parents qui assistent, que la chanson française sait encore faire vibrer nos sentiments les plus chers, et que le verbe français, non content de survivre, chante à qui veut l'entendre que nous "sommes d'une race fière."

Chaque année, donc, petits et grands, apprennent à mieux chanter, à mieux se présenter, à devenir plus fiers de notre langue.

Mais le Festival régional ne dure qu'une journée . . . Il faut que partout, dans les classes comme dans les coeurs, dans nos familles comme sur la scène, les voix se mêlent, expriment leur joie, leur fierté. C'est ce que le Festival se propose de toujours fairre mieux comprendre: tant que notre jeunesse chantera sa joie, nous n'avons pas à craindre pour son avenir; aucune fausse note ne peut être sérieuse si elle part d'un coeur plein d'entrain et d'enthousiasme. La vie est plus belle quand elle est chantée, elle est plus encourageante lorsque mélodieuse, enfin, très prometteuse et pleine de ressources lorsque vécue par ces milliers de voix qui transmettent à tous leur joie de vivre.

Entre tous nos distingués visiteurs, nous avons été heureux d'accueillir le R.P. M. Lavigne, o.m.i. représentant de Mgr Henri Routhier, qui ne pouvait assister à notre représentation. Aussi, parmi les invités nous notions la présence de M. Philippe Lamoureux, Inspecteur de High School pour la région de la Rivière-la-Paix; de M. Freddie Dumont, Surveillant de l'Instruction pour la Division de High Prairie, ainsi que son assistant M. Kurtz; M. Harold Jepson, Inspecteur de High Prairie; le P.A. Turenne, o.m.i., Président du Cercle local de l'A.E.B.A., qui remplaça dignement M. Armand Laing, Président Provincial qui n'avait pu se rendre pour la circonstance. Nous ne pouvons citer ici tous les dignitaires présents; qu'il nous suffise donc de souligner la présence des curés des paroisses, des professeurs et de leurs élèves, ainsi que des parents. Avant de terminer cette liste d'invités d'honneur, relevons la présence du R.P. Jean Marsan, o.m.i, Provincial des Oblats, et du R. P. R. Prieur, o.m.i., supérieur du Collège Notre-Dame.

Au cours de la matinée, les jeunes enfants des grades 1 à 4 nous ont égayés de leurs jeunes et innocents sourires pendant leurs chansons typiques de leur âge. Pour ce petit monde ce n'est pas la qualité de la voix qui compte mais bien l'âme et l'expression avec lesquelles ils nous offrent ces spécimens de leur joie. La beauté simple de leur chant caractérise leur jeunesse vivante. Tous les petits enfants chantent leur joie à l'approche de la grande fête de Noël, et leurs yeux s'ouvrent tout grands à la pensée des cadeaux qui orneront les arbres à l'occasion de la sainte veillée. L'ensemble des costumes et des voix émerveillait la foule enthousiaste.

Nous ne mentionnons pas toutes les pièces présentées par les élèves des différentes écoles. Qu'on nous pardonne cette omission volontaire. Une telle liste serait superflue dans le compte-rendu de la journée elle-même.

A la fin de la session de l'avant-midi, nous eûmes l'agrément d'entendre M. Philippe Lamoureux nous adresser quelques mots d'encouragement, à l'endroit des élèves et des professeurs. Il rappela le devoir que nous avons, et chez les professeurs et chez les parents, de soutenir les efforts des élèves dans les arts, et spécialement en chant et musique. Ce sont des sujets parfois négligés mais qui devraient occuper une place très importante dans notre vie. Continuons de chanter notre jeunesse joyeusement.

L'après-midi s'est déroulé dans l'agrément comme la journée avait d'ailleurs commencé. Nos adolescents des grades 4 à 8 nous ont fait grand honneur avec leurs jeunes voix légères.

Dans la présentation des numéros de l'après-midi, les costumes étaient très jolis et ainsi, l'audition des mélodies s'agrémentait de jolis coups d'oeil. Pour terminer cette partie du Festival le P. A. Turenne et M. F. Dumont se sont fait un devoir aussi bien qu'une honneur de féliciter les professeurs ainsi que les élèves du fruit de leurs efforts en cette heureuse circonstance. Cet après-midi de chansons françaises nous a grandement enrichis et nous laisse entrevoir l'esprit de nos adolescents modernes.

Personne n'en voudra au chroniqueur si quelques noms de paroisses et d'écoles sont mentionnés en cet endroit. Une quarantaine de jeunes de Spirit River sont venus nous enrichir d'un "Gloria in Excelsis" bien apprécié par l'assistance. Aussi il faut souligner plus de cinquante étudiants d'Eaglesham qui, sous la direction de Sr Marie Arthur, c.s.c., nous interprétèrent "Le jeune Tambour" (Drummer Boy). Merci de ces talents que vous nous avez fait partager avec vous, jeunes de Spirit River et d'Eaglesham . . . Revenez-nous. . . .

Il serait bon de noter que si tout le long de cette mélodieuse route que fut la journée du Festival, les fleurs musicales des pièces interprétées et les minois charmants de la gent écolière ont parsemé le voyage de délicieux moments, les chanteurs ont reçu un sérieux support de la part de différents instruments de musique, tels: tambours, guitares, piano, auto-harpes, etc.... La route ne fut que plus belle, tellement dans le vent, avec ses rythmes modernes.

Avant de terminer le récit des événements de cette délicieuse journée, il faudrait remercier les professeurs, membres du Comité du Festival qui ont mis leurs talents et beaucoup de temps pour assurer le succès de cette entreprise artistique. Un merci de tout coeur également aux personnes qui se sont dévouées aux décorations, aux différents comités (réception, surveillance), aux garçons qui ont assuré un rythme régulier aux morceaux présentés en aidant aux professeurs sur la scène, en voyant aux lumières et aux rideaux. Sans doute, il convient également de remercier chaleureusement les maîtres de cérémonies des trois sessions: M. Jean Laflamme, M. Albert Parent et le P. G. Goyette. Enfin, nous remercions l'école Routhier pour avoir permis encore une fois aux enfants et à tout le public de circuler par leur école et pour avoir aidé au bon fonctionnement général. Sans aucune faute de la part du chroniqueur, beaucoup de personnes ne sont pas mentionnées mais nous ne voulons blesser personne, et quiconque se sentirait négligé.... "Honni soit qui mal y pense"....

En terminant ce compte-rendu, qu'il nous soit cependant permis de nommer les écoles qui ont fait apparition sur la scène en cette journée du 10 décembre 1965:

Girouxville, McLennan, Guy, St-Isidore, Jean-Côté, Marie-Reine, Donnelly, Spirit River, Eaglesham, Falher.

## La loi de l'abstinence le vendredi demeurera en vigueur

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'interview que Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., a accordée lundi dernier à M. Tharcis Forrestier, nouvelliste du poste CHFA. Monseigneur Jordan nous est revenu de Rome samedi dernier.

—Monseigneur, quel est selon vous le plus important des seize décrets qui furent promulgués par Sa Sainteté le Pape?

—Je crois que pour les catholiques eux-mêmes, le document qui est le plus important est celui sur l'Eglise. Comme l'a exprimé le Pape Paul VI au début de la deuxième session en 1963, l'Eglise en concile se regarde, se consulte, se demande si elle remplit sa vocation de promulguer l'enseignement du Christ, partout dans le monde.

—Il a été question, Monseigneur, d'abolir la loi de l'abstinence le vendredi. Pourriez-vous nous dire ce qu'il en est?

—Il y a plusieurs évêques qui aimeraient voir la fin de cette loi de l'abstinence. Non pas que ce soit trop dur, mais parce que ce n'est devenu qu'un symbole dans plusieurs pays maintenant. Vu la faim qui existe partout dans le monde, le cardinal Frings, dans un discours mémorable à St-Pierre, a proposé qu'on abolisse la loi de l'abstinence et qu'on fasse des sacrifices afin que dans chaque famille catholique, dans chaque paroisse, on amasse des fonds pour ceux qui, dans le monde, n'ont pas assez à manger.

—Vous disiez en effet, Monseigneur, qu'en Allemagne on réussit à recueillir des millions de dollars pendant l'Avent et le Carême. Est-ce que cela remplace la loi de l'abstinence?

—Non. Pas encore, parce que là comme ici, cette loi existe encore. Mais on voit, surtout de la part d'évêques allemands, la conviction que cela n'est pas assez. On devrait aussi faire des efforts et des carifices pour secourir ceux qui sont dans le besoin.

—Vous avez dit aussi qu'il y aura d'autres changements dans la liturgie, principalement dans la structure de la messe, pour la simplifier?

—Je crois, en premier lieu, que nous aurons bientôt au Canada la préface récitée en langue moderne, en français ou en anglais selon le cas. En plus on étudie la possibilité de changer, de modifier et de simplifier la structure de la messe. Et je pense que d'ici un an, nous aurons le résultat de cette étude.

—Je crois que vous avez aussi discuté, entre évêques canadiens, de la question des mariages mixtes?

—Oui. On ous a demandé d'exprimer notre opinion au président de notre Conseil d'Administration, qui est, cette année, Monseigneur Lévesque, archevêque coadjuteur de Rimouski. Personnellement, je crois que pour les chrétiens non-catholiques pratiquants, on ne devrait plus demander un document signé. On devrait plutôt accepter la promesse verbale de celui ou celle qui n'est pas catholique que les enfants issus de leur mariage seront élevés dans la foi catholique.

—Vous avez aussi parlé de la façon de nous présenter à vous ou de vous accueillir à l'avenir.... Par exemple, vous avez dit que vous aimeriez voir abolir la coutume du baisement de l'anneau. Pourriez-vous nous en dire quelques mots?

—C'est vrai. Je suis évêque depuis vingt ans et je n'ai jamais aimé cette manière de saluer l'évêque, en faisant la génuflexion et en baisant son anneau. L'anneau représente le lien qui existe entre l'évêque et l'Eglise sur laquelle il préside, mais je crois que cette coutume de baiser l'anneau nous vient d'autres pays que le nôtre et j'ai demandé aux prêtres, il y a plusieurs mois, de ne plus baiser mon anneau. En me rencontrant, je leur ai demandé de me donner la main, comme c'est d'ailleurs la coutume ici, dans notre pays, et je suis heureux d'étendre cette invitation à tous les fidèles de l'archidiocèse. Lorsque vous me rencontrerez, donnez-moi la main et je serai heureux de serrer la vôtre.

—Parlant de l'anneau, je vois Monseigneur que vous portez un nouvel anneau qui vous a été donné par le Pape, n'est-ce pas?

—En effet, en la fête de Saint-Nicolas (notre Santa Claus, ici) le 6 décembre, à St-Pierre, le Saint-Père a fait distribuer un anneau d'or à chaque évêque participant au Concile. Et, dans un document qu'Il nous a donné en même temps, Il nous a dit qu'Il voulait nous donner cet anneau comme signe de la Charité qui devrait exister entre le Pape et les évêques, et entre chaque évêque avec les autres.

—Vous avez aussi mentionné qu'à la clôture du Concile oecuménique, plusieurs messages avaient été prononcés en français. Pourriez-vous nous expliquer ce fait?

Mgr. A. Jordan, o.m.i.

—En effet, c'est la coutume à la clôture d'un concile, que le Pape envoie des messages à certain groupes. Il y a presque cent ans depuis le Concile Vatican I, et nous ne sommes pas toujours au courant des détails de la clôture des conciles. Mais cette année, nous avons été heureux de voir que le Pape avait fait préparé des messages à sept groupes, partout dans le monde: les gouvernants, les scientistes, les artistes, les jeunes, les pauvres, les femmes et les malades. Et ces sept messages ont été présentés par sept cardinaux qui ont tous parlé exclusivement en français. On nous a dit que la raison en était que le français est encore la langue diplomatique du monde. Parmi ces cardinaux se trouvait notre cardinal Léger de Montréal, qui a adressé aux scientistes le message que leur adressait le Pape.

En terminant, je veux dire ma grande joie d'être de retour à Edmonton, dans mon archidiocèse. A tous les fidèles, je donne ma bénédiction qui, sur l'ordre du Pape et pour cette fois seulement, est la bénédiction du Pape lui-même.

## Le Noël "Païen" de nos bons chrétiens

"Y a l'tour de chant, le tour de rein, le tour du monde.... le tourne à gauche, le tourbillon, le tournesol...."

"Tous les souliers qui bougent dans les cités...."

"J'ai nettoyé, décoré ma maison.... Evidemment que j'me suis endetté"

N'est-ce pas que ces extraits des chansons de Félix Leclerc décrivent bien ce que l'on perçoit à l'époque des Fêtes? Une foule de gens fourmille dans les magasins en quête de cadeau. D'autres recherchent, pour le réveillon, des mets raffinés sans oublier évidemment le petit vin qui aidera à égayer la fête.... On s'empresse, on s'énerve, on fait les dernières emplettes; puis on rentre à la maison épuisé, les bras chargés de paquets, sans le sou, endetté.... Même la ville s'est parée de ses mille et une lumières qui scintillent au-dessus de nos têtes; les vitrines sont décorées de façon à éblouir et à tenter les gens; ici et là, un chant de Noël nous frappe l'oreille, comme s'il voulait nous donner un renouveau d'énergie.... Tout le monde est en fête; on chante, on rit, on attend avec impatience le dépouillement des cadeaux et surtout le réveillon qui sera l'un des plus gais....

Mais est-ce bien là le vrai sens de Noël? A-t-on pensé, en faisant nos préparatifs, que cette fête était celle du Christ qui s'est fait chair pour nous? Retournons aux mêmes endroits où, quelques jours plus tôt, tant de gens empressés vaquaient à leurs affaires.... Les rues sont quasi désertes, et les magasins annoncent déjà les prochaines ventes.... Tout semble mort, la fête est terminée.... A la maison, les gens sont morts de fatigue, les cadeaux sont restés pêle-mêle sur la table, les joujoux des enfants traînent dans le coin.... Ce n'est plus drôle! Ce n'est plus gai! Tout le monde est amorphe, malade, fatigué, endormi.... Tous les soins qu'on avait mis à la préparation de cette fête sont sans effet....

Comme c'est éphémère, une fête que l'on prépare de cette façon! Et comme on serait beaucoup plus riche spirituellement si on avait invité le Christ à cette fête. A-t-on jamais pensé de fêter quelqu'un sans l'inclure dans nos célébrations? Et pourtant, c'est bien ce que l'on fait à Noël....Tous nos efforts sont centrés sur les cadeaux, l'arbre de Noël, les décorations, la mangeaille, les visites.... Et le Christ n'occupe souvent aucune place dans nos préparatifs. On se réjouit, on fête, on célèbre: mais dans quel but? N'a-t-on pas fait de Noël une simple occasion de "fêter"?.

Estelle Roy, Rhétorique
Collège Saint-Jean.

## Un plaignant aura accès aux rubans magnétiques s'il croit avoir été lésé

OTTAWA — Le bureau des gouverneurs de la radiodiffusion mettra les enregistrements magnétophoniques à la disposition de ceux qui désirent intenter des poursuites judiciaires contre une station radiophonique.

Toute personne qui s'estime injustement attaquée dans une émission radiophonique pourra réaliser un enregistrement magnétophonique du ruban dans les bureaux du BGR, moyennant une requête écrite dans les trente jours.

A l'heure actuelle, seule une ordonnance de la cour peut obliger une station radiophonique à céder un ruban à un auditeur qui se croit lésé.

La décision a été annoncée au cours d'une réunion du BGR. L'organisme n'ignore pas que des requêtes injustifiées peuvent être ennuyeuses pour les stations de radio, mais il estime qu'il fallait trouver une méthode pour permettre l'accès des auditeurs à l'enregistrement.

D'autre part, le BGR a annoncé que plusieurs stations de radio et de télévision verront leur permis renouvelé automatiquement pour une année additionnelle, dans la perspective des nouvelles mesures législatives que le gouvernement a l'intention de faire adopter à la suite de l'enquête Fowler.

L'une des recommandations de la commission Fowler vise à permettre l'annulation de permis des radiodiffuseurs qui ne respectent pas leur programmation.

Le R.P. F. Thibault, o.m.i.

## Evénement unique à "L'Etoile du Nord"

Un événement unique dans les annales de l'oecuménisme vient de se dérouler à la maison de retraites Etoile du Nord.

Le Rév. Père Thibault, Directeur de l'Etoile du Nord, prêcha récemment au clergé du diocèse anglican d'Edmonton. Bien que ce groupe occupe la maison des retraites à Saint-Albert, chaque année depuis 1959, c'est la première fois que le prédicateur fut un prêtre catholique.

Le Rév. Père Sayer, Recteur de l'église Saint David à Edmonton, et président du comité des retraites pour le diocèse anglican, mentionna que la retraite annuelle est une coutume respectée par le clergé anglican. Un religieux de l'Ordre de Saint-Jean, le Père Sayer ajouta que les ministres anglicans ressentent vivement le besoin de recueillement au milieu des exigences du ministère et de la vie moderne.

## "Minuit Chrétiens, c'est l'heure solennelle"

C'est beau. Ca nous fait rêver de Noël. Mais la veille de Noël, quand ce chant se répandra par le monde, est-ce que l'on pensera au Salut qui nous est apporté? Ou est-ce que nos pensées seront tournées vers le matériel de Noël — les achats sont finis; demain, j'aurai mes cadeaux; j'ai le repas à préparer....

Attendre que l'assemblée chante le "Minuit, Chrétiens" pour se réveiller au vrai sens de Noël, c'est un peu trop tard. On devrait s'y mettre maintenant, puisque les lumières de l'avenue Jasper et la première rue sont installées, que les Pères Noël, sont arrivés dans les magasins, puisque vos préparatifs du festin commencent.

Je me rappelle quand j'étais en deuxième année, un mois avant Noël, ma maîtresse nous avait donné un papier imprimé avec la robe, le chapeau, le châle, les draps et l'oreiller du petit Jésus. Chaque fois que l'on faisait un sacrifice pour préparer la venue on colorait un morceau du trousseau. C'était pour tourner nos pensées vers la venue du Christ.

Si cette idée pouvait continuer en vieillissant, si toutes les familles pouvaient avoir une grande page ou chaque membre ajouterait sa contribution, je crois que le sens matériel serait dissipé un peu. Pensons aussi au sentiment de fraternité et d'amour qui serait répandu dans nos familles. Tout serait paix dans les coeurs pour recevoir ce trésor d'enfant qui est notre Sauveur.

Nous pourrions nous oussi, jeunes et moins jeunes, confectionner à notre façon un trousseau à l'Enfant Jésus. Pensons au sens réel de Noël. Une prière, "Venez, venez Salut du Monde" avant d'écrire nos cartes, avant de faire les pâtisseries, en finissant vos achats et en décorant la maison et les parterres. Réfléchissons les jeunes, avant de nous précipiter sur nos frères et soeurs avec impatience, avant de faire mine de révolte, avant un refus de nos parents, avant de prononcer une parole qui pourrait blesser un ami....

Tous, nous verrons que la veille de Noël, nous nous sentirons mieux disposés à recevoir Jésus.

Joyeux Noël à tous!

Lynne Meunier, XIème
Académie Assomption.

## Cours d'étude sur le concile

A compter du mois prochain, un cours intensif d'étude sur le Concile Vatican II sera présenté à la population. Tous y sont invités, religieux et religieuses ainsi que laïcs.

D'une durée de 13 semaines, ce cours comprendra des conférences par des experts sur la question conciliaire ainsi que la présentation de films, discussions de groupes et participation de l'assistance. Sous le titre général "Vatican II et Vous", ces cours commenceront le 10 janvier prochain à la Cathédrale et se poursuivront tous les lundis.

Ces cours sont sous le patronage du Western Catholic Reporter en collaboration avec les Centres d'Information Catholique d'Edmonton et de Calgary et sont également patronisés par NN. SS. Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton et Francis P. Carroll de Calgary.

L'orateur principal invité pour ces cours sera Son Excellence Mgr J. de Roo de Victoria, ce jeune évêque canadien qui fit plusieurs interventions remarquables au Concile, notamment sur les questions du mariage et de la participation des laïcs.

Plusieurs autres invités de marque viendront, à tour de rôle, exposer leurs opinions sur la question. A la suite de la conférence de Mgr de Roo, le cours se subdivisera en trois sections principales de quatre soirées chacunes. Ce seront: 1) "Nous nous regardons nous-mêmes" 2) "Nous regardons nos frères dans le Christ" 3) "Nous regardons le monde moderne'.

Le coût de ces cours, pour la série complète, sera de $6.00. On peut toutefois se procurer des billets pour un cours seulement à la fois, au coût de $1.50 par cours. Les billets sont en vente au Centre d'Information Catholique, aux bureaux du Western Catholic Reporter ainsi qu'au Mike's Newstand à Edmonton.

Nous en sommes arrivés à cette période de l'année où chacun sent le besoin de chanter sa joie. Ces quatre jeunes enfants n'ont pu résister au charme du vieux lampadaire et ont entonné quelque vieux cantique traditionnel.

## Des courses en ballon seraient organisées dans les cadres de l'Expo 67

Londres (PC) — M. John Fisher, commissaire du centenaire du Canada a révélé qu'il étudie la possibilité d'organiser une course internationale de ballons au Canada durant les fêtes qui marqueront le centenaire du Canada en 1967.

"Si nous décidons d'organiser une telle course, il se peut qu'elle ait lieu dans les Prairies, a précisé M. Fisher au cours d'une interview, car si nous donnons le départ à Montréal, il est possible que les ballons atterrissent au Labrador."

M. Fisher a discuté de ce projet avec les organisateurs d'un concours semblable qui s'est déroulé en Grande-Bretagne cette année. Il a par ailleurs exprimé l'espoir que quelques-uns des meilleurs éléments des arts de la scène de Grande-Bretagne collaborent au centenaire du Canada.

A un banquet donné par le Canada Club, M. Fisher a évoqué quelques-uns des projets du centenaire: une course en canot de 3,500 milles, les jeux pan-américains à Winnipeg, le carnaval de Québec, un spectacle — tattoo — militaire, un vaste programme de plantation d'arbres, le lancement de nouvelles pièces de théâtre, de livres et de films et la construction de monuments importants.

**La plupart des courriers de paroisse semblent nous être parvenus en retard, cette semaine, probablement à cause du surcroît de travail saisonnier au bureau de poste. Nous regrettons de ne pouvoir les publier.**

### Avis aux jeunes Français

Le Consulat de France prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1948 et appelés à concourir à la formation de la classe 1968 de bien vouloir se présenter au Consulat, 11030 - 110e rue, en vue de remplir une notice individuelle.

En cas d'empêchement, cette notice peut être complétée par le représentant légal de l'intéressé.

Les jeunes gens demeurant dans une localité trop éloignée d'Edmonton peuvent procéder à leur inscription par correspondance.

Il est précisé que les conscrits en résidence régulière au Canada avant le début des opérations de recensement en France sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.

## A son tour, Air Canada modernise ses uniformes

Montréal — Les employés d'Air Canada attachés aux guichets de vente et aux aéroports vêtiront de nouveaux uniformes à compter du 1er janvier prochain.

Le personnel masculin et féminin en contact avec le public portera le nouvel ensemble gris fumée en laine et terylène, qui identifiera de façon élégante les employés d'Air Canada.

Conçu par le couturier montréalais de renommée mondiale, Michel Robichaud, le nouvel uniforme s'harmonise avec celui que les hôtesses portent depuis octobre 1964 et qui fut également créé par M. Robichaud.

Le costume féminin se compose d'une jupe de ligne A et d'une veste mi-ajustée devant et droite dans le dos. L'élégante blouse de coton blanc portée sous la veste est agrémentée d'un noeud à l'encolure.

Le petit chapeau au bord relevé gris fumée se porte en arrière. Le manteau de coupe et de couleur assorties à la veste, avec doublure amovible, peut-être porté en toutes saisons.

L'uniforme masculin se compose d'un pantalon et d'un veston à revers étroits, garni d'une poche de poitrine et de deux poches à rabats, et fermé par quatre boutons argentés, portant la feuille d'érable, emblème d'Air Canada, La casquette classique est de la même couleur que le complet. Chemise blanche et cravate noire.

Un pardessus toutes saisons, à doublure amovible, complète l'uniforme.

Hommes et femmes porteront sur le côté gauche de la poitrine une petite plaque d'identité surmontée de l'emblème d'Air Canada. Un écusson garnit le chapeau et la casquette.

### Une nuit d'adoration à la grotte de Bethléem

Bethléem, Jordanie — Une Française âgée de 32 ans et mère de cinq enfants, qui a effectué un pèlerinage à pied de chez elle jusqu'à Jérusalem, a passé une longue nuit d'adoration dans la grotte où l'on croit que le Christ est né. Elle est la première personne à avoir été autorisée à passer la nuit dans ce lieu saint. Mme Geneviève Dubosq-Trosze avait fait le voeu d'accomplir ce pèlerinage de 2,500 milles à pied lorsque le plus jeune de ses quatre fils, Noël, fut guéri d'une grave maladie, il y a 2 ans. Elle était partie 13 juillet et était arrivée à Jérusalem au mois d'octobre.

# Les jeunes francophones de l'Alberta veulent garder leur langue

**Faute de temps et d'espace, nous n'avons pu, la semaine dernière parler de la présentation du mémoire des Etudiants du Collège St-Jean.**

**Nous comptions le faire cette semaine, mais en lisant le compte-rendu de M. Vincent Prince de La Presse de Montréal, nous avons pensé reproduire son article.**

**Il aura cet avantage d'être à la fois un compte-rendu et un témoignage impartial de la part d'un confrère du Québec.**

Edmonton, Alberta **(par V.P.)** — Malgré beaucoup de défections et même si on doit parfois les pousser dans le dos, les jeunes Francophones de l'Alberta sont de plus en plus déterminés à rester fidèles à leurs origines et ils croient pouvoir réaliser ce rêve pourvu qu'on leur donne des écoles où leur sera dispensé un enseignement convenable en leur langue.

Telle est la conclusion qui se dégage d'un mémoire fort bien charpenté, présenté à la Commission Laurendeau par les étudiants universitaires du collège St-Jean de cette ville. Ces étudiants, au nombre de 125, tant garçons que filles, fréquentent soit la faculté des Arts, soit l'Ecole de pédagogie du collège. Ils ont tenté, comme ils le disent, de "décrire la situation du fait français chez les jeunes telle que nous la voyons."

Cette situation n'est pas tellement rose. Mais elle tient à des facteurs qui expliquent bien des choses, notamment au système scolaire de la province. D'où, certaines recommandations fort énergiques du mémoire.

**Le français, langue d'enseignement**

Les principales de ces recommandations sont les suivantes:

1. Que l'on applique la recommandation 94 de la Commission Cameron: "à savoir que, de la 7e années à la 12e année inclusivement, dans les écoles accréditées, l'on permette l'enseignement dans toute langue moderne, y compris le français, aux frais du public, à la discrétion des autorités locales, et cela dans l'optique du bilinguisme et d'études académiques futures.'

2. Que cette recommandation de la Commission Cameron soit complétée par le souhait que "cette permssion soit accordée dans toutes les écoles pourvues de professeurs bien formés et que l'on puisse se servir de la langue française dans l'enseignement de n'importe quelle matière et à tous les niveaux des écoles primaires et secondaires."

3. Que le ministère de l'Education autorise officiellement un cours de français pour ceux qui le désirent; que ce programme ne soit pas uniquement à base de grammaire mais constitué de telle sorte qu'il suscite l'amour de la langue.

**Un poste de télévision**

Toujours en vue d'aider les jeunes à demeurer français dans ce coin du pays, le mémoire suggère l'établissement d'un poste transmetteur de télévision française à Edmonton.

D'autre part, pour parer au manque de professeurs compétents, le gouvernement fédéral devra favoriser la spécialisation en français d'élèves intéressés et octroyer des subventions aux institutions publiques et privées commises à l'expansion du bilinguisme à travers le Canada.

De plus, les autorités provinciales et fédérales devraient organiser l'échange de professeurs entre les provinces. Pour ce faire, il est absolument nécessaire, dit le mémoire, que les ministères d'éducation et les universités canadiennes s'entendent pour homologuer les cours, diplômes, certificats et degrés universitaires d'une façon équitable et intelligente.

**Les jeunes et le français**

Dans leur description de la situation du français dans le milieu des jeunes, les étudiants du collège St-Jean, reconnaissent qu'il y a un passif et un actif.

Au bilan du passif, il y a d'abord le fait que les jeunes franco-albertains qui ont une certaine connaissance des deux langues, parlent plus spontanément l'anglais que le français, sauf les jeunes des centres francophones de la région de Rivière-la-Paix. Pour ce qui est de la langue écrite, on remarque l'usage presque exclusif de l'anglais.

"Il est vrai que dans leurs relations avec leurs parents, les jeunes se serviront du français dans les familles où l'on insiste qu'il en soit ainsi. Mais même dans ces foyers, les enfants, entre eux, s'entretiendront en anglais. A l'école, à part l'heure du français, dans les relations entre professeurs et étudiants et celles des étudiants entre eux, l'anglais prime."

Après avoir énuméré plusieurs causes à cet état de choses, le mémoire montre le côté positif de la situation. Il y a d'abord le fait que "certains parmi ceux et celles qui parlent ordinairement en anglais, possèdent pourtant une connaissance remarquable du français parlé et écrit lorsqu'on tient compte des déficiences du milieu."

De plus, on note l'existence d'un groupe de jeunes, de plus en plus nombreux, qui prennent conscience de l'anglicisation croissante et veulent y remédier en poursuivant leurs études dans des institutions bilingues.

Enfin, dit le mémoire, "cette vitalité française, chez les jeunes, se manifeste aussi par leur participation enthousiaste au Festival de la chanson française, aux concours oratoires, aux représentations des Jeunes Comédiens et par les voyages organisés dans le Québec."

# Augmentations des libérations conditionnelles au Canada

La Commission nationale des libérations conditionnelles a accordé 1,735 libérations pendant les neuf premiers mois de l'année 1965, ce qui représente une augmentation de 515 par rapport à la même période l'an dernier, a-t-on annoncé à Ottawa.

Ces renseignements sont puisés dans le premier d'une série de bulletins qui paraîtront tous les deux mois "afin de mieux renseigner le public sur le système de libérations conditionnelles du Canada."

Dans le bulletin, le président de la Commission, M. George Street, affirme que l'augmentation de 29 pour cent découle d'une nouvelle politique sur les libérations minimum. Elle s'applique à la plupart des prisonniers, exception faite pour certains individus, reconnus coupables d'offenses de nature sexuelle et deux qui sont considérés comme violents ou dangereux.

Aux termes de cette nouvelle politique, les prisonniers qui ne sont pas éligibles aux libérations ordinaires peuvent être élargis avant la fin de leurs peines s'ils acceptent d'être surveillés pendant le reste de leur sentence, y compris le temps accordé pour bonne conduite. Ils peuvent être relâchés plus tôt à raison d'un mois par année jusqu'à concurrence de six mois.

Ce qui revient à dire qu'un prisonnier purgeant une sentence de deux ans — qui sera normalement éligible à la libération conditionnelle au bout de 16 mois et demi — peut maintenant être libéré après 14 mois. Mais il sera surveillé pendant au moins huit mois de plus.

## Immensité des comètes

(PC) — Les particules diverses qui constituent la queue d'une comète sont si éloignées les unes des autres que leurs molécules peuvent se mouvoir à la vitesse extraordinaire de 1,000,000 de milles sans se heurter les unes les autres.

# L'opinion des autres...

## Pourquoi toujours un westerner?

The Herald, (Penticton, C.-B.) — L'une des tâches les plus ingrates du premier ministre Pearson, de ce temps-ci, sera de désigner le prochain ministre de l'Agriculture. Depuis la défaite au dernier scrutin de l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Harry Hays, les libéraux ne comptent plus dans leurs rangs un seul député des Prairies familier avec les questions agricoles. En outre, la coutume de confier le portefeuille de l'agriculture à un "westerner' est profondément ancrée dans la formation des cabinets canadiens . . . .

Nous aurions cependant une suggestion à offrir à M. Pearson. Pourquoi ne pas abandonner l'idée de confier ce portefeuille à un représentant de l'Ouest? Pourquoi ne pas l'offrir à un habile avocat ou encore à un homme d'affaires qui fait partie du gouvernement? A condition que le candidat ait démontré qu'il possède des qualités de chef, qu'il est doué d'un bon jugement et de *sens politique*, il n'est pas nécessaire qu'il soit lui-même un cultivateur de l'Ouest.

Un titulaire qui ne serait ni un cultivateur ni un représentant de l'Ouest pourrait devenir un excellent ministre de l'Agriculture. Il serait secondé par un habile sous-ministre en la personne de M. S.C. Barry.

Il pourrait se choisir comme assistant parlementaire un député libéral représentant le milieu agricole de l'Est.

Il n'y a aucune raison pour que ce *portefeuille soit absolument* confié à un cultivateur des Prairies. Tout ce dont ce poste a besoin c'est d'un individu qui a une bonne tête sur les épaules et une bonne dose de courage.

* * *

## Pas question d'animosité

The Albertan (Calgary) — Les *parrains de la tentative* de Calgary-Banff *pour obtenir* que les jeux olympiques d'hiver de 1972 *se déroulent* dans ce coin des Rocheuses n'ont aucune raison de se plaindre de la décision prise à Toronto par *l'Association olympique canadienne*. L'organisme *national* n'a *pas rejeté* l'invitation de Montréal pour les jeux d'été des Olympiques de 1972. Au contraire, l'AOC a accepté de transmettre l'invitation de la ville de Montréal au *Comité olympique international*.

Mais les dirigeants de l'association canadienne ont cependant convenu de dire au comité international que s'il juge impossible de choisir le Canada et pour les jeux d'été et pour les jeux d'hiver, notre pays préférera se contenter des derniers. En d'autres mots, l'AOC s'est arrangée pour que l'invitation de Montréal ne diminue en rien les démarches du groupe Calgary-Banff. En outre, le maire Jean Drapeau, de Montréal, a pris un engagement similaire.

De la sorte, une atmosphère de "sportsmanship" et d'harmonie prévaut au lieu d'un climat d'animosité qui semblait à craindre il n'y a pas si longtemps. Il est à souhaiter que le COI sera favorablment impressionné.

# La caisse des sans-emploi à $100,000,000

Ottawa — La Caisse d'assurance-chômage est maintenant garnie de plus de $100,000,000, soit deux fois plus qu'il y a un an. Elle n'a jamais été aussi prospère depuis 1962.

Il y a 20 mois à peine elle était en déficit de $30,000,000. Grâce à une nette augmentation de l'emploi cette année, les entrées ont de beaucoup dépassé les *sorties*.

Le 31 octobre dernier, le solde créditeur de la caisse était de $126,822,-111. Au cours de ce seul mois la caisse a augmenté son compte de banque de près de $24,000,000 à la faveur de recettes de $34,132,103 les prestations versées ne s'élevant qu'à $10,223,036.

L'an passé à la même date le solde créditeur était de $56,750,970.

La caisse atteint habituellement son bas en mai à cause du fort taux de chômage de la fin de l'hiver et du printemps. En mai dernier elle était garnie de $22,721,000.

C'était la première fois depuis 1962 que la caisse traversait cette période sans connaître un déficit. Au printemps de 1963, et de nouveau en 1964, il lui avait fallu recourir à des emprunts du fédéral jusqu'à ce que la *reprise* de l'emploi pendant la saison d'été lui permette de se regarnir et de payer ses emprunts.


LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 15 DECEMBRE 1965


**Dieu nous parle:**

Si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve. Fais-toi un coeur droit, arme-toi de courage, ne te laisse pas entraîner, au temps de l'adversité. (Eccli 2, 1-2)

Que rien ne t'empêche d'accomplir un voeu en temps voulu, et n'attends pas jusqu'à la mort pour être en règle. (Eccli 18, 22)

**(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)**

# Le mémoire de l'A.E.B.A.

**Recommandations**

I. Que le gouvernement fédéral fasse tout en son pouvoir pour assister les provinces dans la mise en pratique des recommandations de la Commission Royale d'Enquête sur le Biculturalisme et le Bilinguisme.

II. Que le gouvernement fédéral invite les provinces à traiter les minorités de langue française avec autant d'équité que le Québec en démontre à l'endroit de la minorité de langue anglaise.

III. Que le gouvernement fédéral cherche à faire amender, *si nécessaire*, l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique afin de garantir sans équivoque possible, à travers tout le Canada, les droits des deux langues et des deux cultures principales.

IV. Que le gouvernement fédéral fasse les démarches nécessaires pour stimuler chez les citoyens une attitude positive envers le bilinguisme, en portant une attention spéciale à l'exemple que pourraient donner le Parlement, le fonctionnarisme et les moyens de communications.

V. Que l'on respecte l'existence, et que l'on encourage le développement, des langues et des cultures des autres groupes ethniques du Canada.

VI. Que le gouvernement fédéral favorise les travaux de recherche dans le domaine de l'acquisition de la seconde langue officielle; que le gouvernement fédéral aide financièrement à l'application des découvertes résultant de ces travaux.

VII. Que le gouvernement fédéral recommande fortement au ministère de l'Education de l'Alberta d'établir les services d'un coordinateur compétent de l'enseignement du français aux élèves de langue française. Ce coordinateur serait particulièrement chargé de collaborer à la préparation des cours de français de l'A.E.B.A., et de visitesr les classes *où se donnent ces cours*.

VIII. Que le gouvernement fédéral invite le ministère de l'Education de l'Alberta de faire en sorte qu'à tous les niveaux du primaire et du secondaire les étudiants de langue française, et les autres qui le désirent, puissent recevoir une demi-journée d'enseignement en français, et que les matières enseignées dans cette langue soient considérées exactement de la même façon que les mêmes matières en anglais.

IX. Que le gouvernement fédéral s'emploie dans toute la mesure du possible à encourager, à soutenir et même à susciter:

—des travaux de recherche sur toutes les étapes de l'histoire du Canada;

—la parution et la diffusion, dans les deux langues, de périodiques pour le niveau scolaire, qui fournissent une documentation impartiale, et sur les recherches historiques, et sur l'actualité;

—la production et la diffusion à travers tout le pays, et pour tous les niveaux scolaires, de manuels d'histoire du Canada qui, s'alimentant de ces recherches, développent chez les jeunes le respect de toute notre histoire, et la fierté d'avoir à en relever le défi.

X. Qu'en considération de leur apport spécial au pays, les professeurs bilingues puissent jouir de certains avantages: par exemple, de bourses fédérales pour favoriser l'étude des langues et des cultures.

XI. Que le gouvernement fédéral étudie l'opportunité de créer une sorte "d'Institut bilingue" dont les buts seraient de préparer les instituteurs bilingues, de favoriser leurs rencontres et ainsi de coordonner les travaux dans ce domaine.

XII. Que des postses de radio et de télévision de Radio-Canada, de langue française ou de langue anglaise, soient établis partout où le minimum de population le justifie.

XIII. Que toutes les affiches d'ordre publique soient dans les deux langues partout au Canada, afin de démontrer le caractère bilingue du pays.

XIV. Que le gouvernement fédéral invite fortement les compagnies privées, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays, à étaler le caractère bilingue du Canada.

**L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta**

1. L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, l'A.E.B.A., a été fondée en 1928 sous le nom de l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta. En 1946, l'Association a revisé ses constitutions, et depuis, elle prend une ampleur toujours grandissante.

2. Parmi les buts de l'Association, les suivants sont relevés:

1) De promouvoir le développement professionnel de ses membres en tant qu'instituteurs bilingues.

2) De propager et d'encourager l'enseignement du français en Alberta.

3) D'aider à l'application entière et efficace du programme officiel de l'enseignement du français dans les écoles bilingues de l'Alberta.

4) D'encourager pour le plus grand bien de notre groupe ethnique en Alberta, les enfants canadiens-français de talent à poursuivre des études supérieures.

5) D'établir un lien entre, d'une part, les instituteurs bilingues et l'A.C.F.A.,; d'autre part, entre les tituteurs bilingues et les commissions scolaires, ainsi que les parents.

instituteurs bilingues et les commis-

3. répartis en cinq cercles régionaux à travers la province, à savoir, Rivière-la-Paix, Edmonton, Lac-la-Biche, Saint-Paul et Bonnyville. Les membres de l'Association enseignent dans 47 écoles bilingues subventionnées par l'Etat ainsi que dans deux institutions *privées*, à environ 7,000 élèves.

4. L'Association est régie par un conseil d'administration provincial où siègent les présidents de chaque cercle régional. Deux comités permanents provinciaux coordonnent le travail bénévole des membres. Les fonds proviennent de la cotisation des membres et d'une perception auprès des élèves qui suivent les cours de l'Association.

5. L'Association voit à organiser et à administrer ses cours de français ainsi que le concours de français annuel de l'Association canadienne-française de l'Alberta (L'A.C.F.A.) Au moins cinq fois par année, les membres des cercles régionaux tiennent des réunions pédagogiques. Les "Instituts français" régionaux, qui ont lieu annuellement, et sont reconnus par l'état, aident au développement et à la formation professionnels des éducateurs. Des conférences pédagogiques sont données périodiquement. Les cinq régions tiennent chaque année un festival de la chanson française, et deux régions un concours oratoire. Depuis deux ans, un voyage interprovincial albertain s'organise pour une trentaine d'élèves méritants des écoles secondaires bilingues. En plus, l'Association collabore étroitement avec l'A.C.F.A.

**Le fait français au Canada tel que conçu par l'A.E.B.A.**

6. Avant d'entrer dans le corps de son mémoire, l'Association voudrait donner un rapide aperçu de la façon dont elle envisage le fait français actuel au Canada. Les idées suivantes reflètent les opinions communément tenues par nos professeurs telles qu'ils les ont exprimées dans l'enquête qui a été menée au cours de la préparation de ce mémoire.

7. Certains faits doivent être cités. Les Canadiens français, qui composent actuellement le groupe ethnique homogène le plus considérable de ce pays, en ont été les défricheurs et les premiers habitants européens. Loyaux envers leur pays et ses institutions, ils ont toujours grandement contribué à la culture canadienne. Aussi semble-t-il tout à fait naturel qu'ils ne veuillent pas être considérés dans la même situation "qu'une autre minorité"; qu'ils demandent, comme condition de leur épanouissement, plein droit en ce qui regarde l'égalité linguistique et culturelle.

8. Le caractère bilingue spécial au Canada ne fait pas que reconnaître les aspirations du peuple canadien-français; mais encore il distingue notre pays de la république voisine et le préserve de l'influence de l'américanisme. Il semblerait donc fort avantageux de favoriser la nature distinctive dont se réclament les Canadiens de langue française. Par leur communauté de race, de langue, de culture, d'origine, d'histoire et d'idéal religieux, ne forment-ils pas une véritable nation? Nation loyale au pays cependant, comme en témoigne l'histoire. Et c'est dans l'intérêt de l'unité canadienne que l'on demande aux gouvernements tant fédéral que provinciaux, de voir à résoudre les problèmes nombreux et réels qui se posent dans l'établissement de l'égalité linguistique et culturelle. Pour ce qui est des groupes ethniques autres que ceux des deux peuples fondateurs du Canada, on doit les respecter et les encourager. Non seulement y ont-ils un droit naturel, mais ils le méritent par l'apport dont ils enrichissent le pays.

9. Et il semblerait évident que la solution au problème de l'égalité culturelle et linguistique relève surtout de l'éducation considérée soit dans le domaine de l'enseignement, soit dans le domaine des agences de communication.

10. Déjà, de grands pas ont été faits, et l'A.E.B.A. se réjouit des meilleurs rapports qui s'établissent entre les cultures canadiennes. Ne faut-il pas reconnaître comme efforts de compréhension les initiatives suivantes: l'introduction, avec les années, de la monnaie, des timbres, et des chèques bilingues; l'accroissement des postes français ou bilingues de la radio et de la télévision; les traductions simultanées au Parlement et les efforts "bilingues" des parlementaires; les services dans les deux langues de plusieurs organismes du gouvernement fédéral; les efforts déployés à rendre justice quant à la promotion des Canadiens français, qui directement ou indirectement, sont au service du gouvernement fédéral; la tentative récente d'adopter un hymne et un drapeau distinctement canadiens.

**Définitions**

11. Les mots bilinguisme et biculturalisme tels qu'employés dans ce mémoire ont le sens que leur ont donné les professeurs bilingues de l'Alberta lors de l'enquête en préparation du mémoire.

a) Le bilinguisme est avant tout la reconnaissance d'égalité entre la langue française et la langue anglaise au Canada, l'application de cette égalité variant dans tel ou tel milieu selon l'importance relative du groupe français ou anglais.

b) Le biculturalisme consiste dans la conservation et l'enrichissement des deux expressions principales de la vie au Canada.

c) Une école bilingue est une école à majorité de langue française ou anglaise, dans les limites de la province de l'Alberta, où l'on enseigne le cours de français de l'A.E.B.A.

d) Un bilingue est une personne qui peut s'exprimer dans les deux langues officielles du pays.

**Les conditions de travail de éducateurs bilingues**

12. Dans le domaine du français, l'A.E.B.A. doit être en quelque sorte, son propre ministère de l'Education. L'A.E.B.A., par son comité du programme, doit organiser les programmes d'études de la première à la douzième année. Elle doit choisir et mettre en vigueur les textes convenables à chaque niveau. En plus, elle doit conduire des recherches et des expériences pour l'amélioration de l'enseignement et pour la revision du programme.

13. La mise en vigueur de son programme oblige l'A.E.B.A., à faire face à certains problèmes. Pour faciliter *l'adaptation du programme*, l'A.E.B.A. *doit considérer la grande variété de la connaissance du français parlé et écrit parmi les élèves*. La variété des milieux, allant du milieu exclusivement *français jusqu'au milieu exclusivement anglais, influence aussi cette adaptation. De tels problèmes augmentent* décidément la difficulté de choisir des textes adaptés aux élèves. Il est donc nécessaire de faire des études sérieuses de ces problèmes. Jusqu'à présent l'Association, à elle seule, n'a pu qu'ébaucher de telles études.

14. Il faut aussi mentionner un problème d'un autre ordre, celui du coût des livres français. Le coût des livres ne rend pas plus agréable la tâche de faire les changements requis pour améliorer le programme français. Il est entendu qu'il faut plusieurs livres pour l'enseignement d'une langue. Le prix d'achat des livres nécessaires à l'enseignement du français est souvent égal au prix de location de tous les autres livres et les parents, naturellement, en déplorent le coût.

15. L'Association voit annuellement à préparer, administrer et corriger les examens écrits du Concours de français de l'A.C.F.A., auprès de 6,500 élèves bilingues. Tâche assez lourde. D'autant plus qu'en 1963-1964, par exemple, en raison des expériences entreprises on a dû préparer jusqu'à trois séries d'examens différents pour chaque année.

16. L'Association organise annuellement un "Institut français" dans trois régions. Certaines difficultés se présentent: le manque de temps pour l'organisation, le manque de spécialistes, le manque d'argent. Parfois, on ne permet pas aux professeurs d'y assister pendant l'heure des classes.

17. L'Association se charge, dans les limites de ses maigres ressources, de se prévaloir des services de spécialistes et de conférenciers, afin d'aider les professeurs à améliorer leur enseignement du français.

18. L'Association organise annuellement le festival de la chanson française pour tous ses élèves et le concours oratoire dans deux régions. Ces deux activités, qui nécessitent un surcroit de travail, permettent de rendre la langue plus vivante et plus active. Il est à noter que l'Asssociation ne reçoit aucun octroi pour l'organisation de ces activités et que leur préparation doit se faire pendant l'heure de français.

19. Pour qu'un noyau d'élèves se rendent compte, d'une façon tangible, de l'existence de la culture française et qu'ils rapportent le fruit de leurs expériences à leurs confrères, l'A.E.B.A. organise, depuis deux ans, le Voyage Interprovincial Albertain (VIA) pour une trentaine d'élèves bilingues de la province. Le voyage est rendu possible

(suite à la page 6)

# Informations religieuses

## Les principales acquisitions du Concile

par Huguette Chabot

Rome (CCC) — A Rome, on ne parle plus du Concile, mais de l'après-Concile. C'est l'avenir de Vatican II qui passe en tête de toutes les préoccupations. Ce Concile, qui avait suscité tant d'enthousiasme et d'espérance, décevra-t-il l'attente des hommes? Sera-t-il un succès ou un échec? Telles sont les questions que chacun se pose à la veille de la clôture de Vatican II.

Il serait évidemment trop tôt pour répondre d'une façon exhaustive à ces questions. Nous nous contenterons donc de faire ici, très brièvement, le bilan des principales acquisitions du Concile.

**Le schéma sur l'Eglise**

A la tête de celles-ci, il nous faut placer le fameux schéma sur l'Eglise (Lumen gentium), texte central et fondamental de Vatican II. Il nous apporte une nouvelle théologie de l'Eglise qui n'apparaît pas comme "propriétaire" du mystère, mais "centrée" sur le mystère du Christ. L'Eglise se définit, et cela à tous les échelons, dans un esprit de pauvreté et de service qui est certainement un des charismes de l'Eglise d'aujourd'hui. Pour la 1ère fois depuis des siècles, les Evêques réunis en Concile dénoncent sans ambage la richesse et le triomphalisme de l'Eglise. Celle-ci apparaît comme peuple de Dieu, dont chacun des membres est engagé dans la grande aventure du salut, mais chacun à sa façon. Et on définit sans équivoque l'engagement propre des différents groupes: laïcs, prêtres, évêques, Pape. Chacun y a sa place au service de la communauté, et celui qui a davantage de responsabilités est davantage lié au service de ses frères.

Parmi les grandes réalisations issues de ce schéma, signalons: la restauration du diaconat, qui était en usage dans les premiers siècles de l'Eglise et qui, aujourd'hui, s'avère nécessaire dans les pays de missions et en Amérique latine la création du Synode épiscopal, suggéré dans ce document; la mise en place d'une théologie du laïcat, qui a été reprise et élaborée dans le schéma sur l'apostolat des laïcs; la réforme du gouvernement central de l'Eglise, déjà commencée.

**Le schéma XIII**

De son côté, le schéma XIII, qui traite de l'Eglise face au monde moderne, nous apporte une nouvelle vision de ce que doit être le chrétien d'aujourd'hui face au monde d'aujourd'hui. Monde extrêmement mouvant qui exige une adaptation constante, sous peine d'être dépassé, et très vite, par les événements. C'est donc dire que le chrétien vivant dans ce monde n'est pas tout-à-fait en équilibre, ou plutôt, qu'il se voit forcé de passer d'un équilibre statique à un équilibre en mouvement.

Autrefois, on avait un certain nombre de règles claires et bien précises qu'il fallait observer pour satisfaire aux préceptes de l'Eglise (jeûne du Carême, jeûne eucharistique, etc.). Si on était fidèle à ce règlement, on avait facilement l'impression de "faire son salut, de gagner son ciel", alors que souvent, le précepte évangélique le plus important, celui de la charité, était négligé.

Aujourd'hui, et c'est là une orientation générale du Concile, on veut dépasser ce formalisme, pour s'en tenir le plus possible aux normes de l'Evangile. Ainsi surgit un nouveau type d'exigences qui ne demandent plus seulement l'obéissance aveugle et l'intention droite, mais l'initiative, l'engagement, l'invention, et tout cela au service de la communauté. Ces exigences nouvelles donneront naissance à un nouveau type de chrétien, moins scrupuleux, plus conscient, mieux éclairé, plus engagé à l'égard de l'Eglise et du monde.

**La Bible**

Une autre réalisation à l'actif de ce Concile, est sa prise de position au sujet de la Bible. Il n'y a pas si longtemps, ne l'oublions pas, la Bible était considérée comme un livre suspect, réservé aux protestants et aux Juifs. On entend même dire parfois que c'était un livre à l'Index. Enfin, l'Eglise réunie en Concile met fin à ces divagations et invite les chrétiens à une lecture assidue et éclairée de la Bible.

Quant aux schémas sur les religions non-chrétiennes, les religions orientales et l'oecuménisme, ils présentent une honnêteté, un respect et une bienveillance vis-à-vis nos "frères séparés" et nos "frères-étrangers", absolument imprévisibles il y a une dizaine d'année. Sur ce point, Vatican II a merveilleusement assumé et même dépassé l'évolution oecuménique qui ne cesse de se poursuivre.

**La liturgie**

Pour ce qui est de la liturgie il est évident que le Concile a fait un grand pas. Chacun en est témoin, le Canada étant actuellement reconnu comme l'un des pays les plus progressifs en ce domaine.

Au début du Concile, certains attendaient beaucoup de décisions concrètes sur des points précis. Ou bien ils auront été déçus par le peu de changements pratiques, ou alors ils auront compris que la doctrine élaborée en ce Concile est en elle-même un immense changement de mentalité qui ouvre les portes d'une vie nouvelle dans les secteurs les plus importants de l'action ecclésiale.

## La Franc-maçonnerie

Caracas (CCC) — Les membres de la loge maçonnique "Estrella del Caroni" de la ville de Puerto Ordaz, située à neuf cents kilomètres de Caracas, dans l'Etat de Bolivar (Vénézuéla), ont reçu au cours d'une réunion extraordinaire de la loge, Mgr Francisco Javier Zabaleta, de Ciudad Bolivar, à qui ils ont confié une requête destinée au pape Paul VI et aux termes de laquelle ils lui demandent, dans l'esprit du Concile, l'annulation de la bulle par laquelle le pape Clément XII excommuniait les membres des loges maçonniques.

## 1 million d'exemplaires du "Nouveau testament" pour l'Amérique latine

Le Prieur de Taizé, Roger Schutz, a fait à la salle de Radio-Vatican une conférence à la demande de Mgr Larrain, évêque de Talca, Chili, et président du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain), à l'occasion de l'envoi d'un million d'exemplaires du Nouveau Testament en Amérique latine.

La parole de Dieu est un lieu de rencontre pour les chrétiens divisés, a dit le Prieur. C'est pourquoi il a eu l'idée, dans une intention oecuménique, de faire préparer par des théologiens protestants et catholiques, une édition du Nouveau Testament en langue espagnole destinée à être répandue parmi les chrétiens d'Amérique latine.

Il faut surtout agir pour ne pas décevoir les jeunes générations, a souligné le conférencier: "A quoi bon sauver sa propre vie, si les nouvelles générations perdaient leur âme?"

## Nouvelles de l'Etoile du Nord

**Au Club Mocombo**

Plus de 200 coordinateurs et capitaines étaient présents à la réunion annuelle des responsables du recrutement. Le Président de la journée, M. Ray Thomas, ancien membre au parlement fédéral, mentionna que la présence d'un si grand nombre de recruteurs actifs soulignait l'intérêt spontané manifesté envers le mouvement des Retraites fermées.

**Honneurs à M. et Mme J.H. Forest**

Douze ans aux service des retraites et Patrons depuis 1959. Voilà le bilan du dévouement extraordinaire de M. et Mme J.S. Forest en faveur d'une oeuvre, et le résumé d'une carrière apostolique enviable. A l'issue du banquet, servi en leur honneur, la foule entière applaudit spontanément et avec brio le couple génial qui depuis tant d'années, a su animé, par leur présence et leur concours actifs, les équipes laïques. M. et Mme Forest avaient présenté leur démission au Rév. Père Fernand Thibault, directeur de l'Etoile du Nord espérant, par ce geste, jeter les fondements d'un nouvel organisme plus en mesure d'assurer la bonne marche du mouvement et adapté aux exigences de notre époque. Le Père Thibault accepta la démission et annonça, à la joie de tous que M. Forest demeurerait attaché au mouvement à titre de membre du Conseil d'Aviseurs.

**Messe Concélébrée**

A la suite d'une adresse prononcée par le Docteur Patterson de Red Deer, les délégués se rendirent à la chapelle



Mme J.H. Forest

du Séminaire Saint Joseph pour assister à la célébration de la Messe. Etaient présents, le Recteur du Séminaire ainsi que le corps professoral et étudiants, la cérémonie fut une expérience liturgique nouvelle et inoubliable.

**Le Peuple Répond**

M. Ed Hamula, expert dans le domaine de la publicité et un retraitant actif revint de Toronto, où il adressait la conférence nationale des chefs du mouvement 4 H., pour expliquer aux délégués les résultats d'une enquête sur la maison des retraites qu'il venait de diriger dans le Nord de l'Alberta.

**"Repos" Slogan non valide**

Ce recensement de l'opinion publique, CONDUIT d'une façon scientifique, révéla aux organisateurs, les points saillants, qui ressortent des recherches et que doit suivre une propagande en faveur des retraites. La majorité des personnes interrogées, dont 23% n'étaient pas catholiques, préfèrent qu'on souligne les bienfaits spirituels obtenus d'une retraite plutôt que le repos physique; qu'ils n'attendent pas de la retraite une expérience produisant l'enthousiasme mais plutôt un approfondissement de leur vie intérieure et personnelle.

Bien que la maison de l'Etoile du Nord soit connue de la grande majorité, M. Hamula a révélé que plusieurs anciens retraitants ne communiquent pas leurs expériences de la retraite aux autres.

## Le Cardinal Léger: "Vatican II a répondu aux espérances qu'il avait suscitées"

Montréal (PC) — Dans une lettre du 5 décembre 1965 adressée à tous les membres de l'Eglise de Montréal, prêtres, religieux et laïcs, le cardinal Paul-Emile Léger déclare que: "Le Concile Vatican II a répondu aux espérances qu'il avait suscitées . . . Ce Concile, selon le mot audacieux qu'avait employé le Pape Jean XXIII et qu'à repris Paul VI, a été une nouvelle Pentecôte."

Le Cardinal poursuit en disant que "Vatican II n'a négligé aucun des problèmes majeurs qui intéressent les chrétiens . . . Il faut donc, mes frères, que ces derniers jours de Vatican II soient des jours de vive reconnaissance Ces derniers jours seront aussi des jours où il faudra supplier Dieu de nous aider. Car le Concile qui se termine, loin de nous rendre la vie chrétienne plus facile, nous découvre à chacun d'entre nous des exigences et des devoirs."

"Il est certain", poursuit-il plus loin, "que toute cette nouveauté que Vatican II introduira dans nos vies bousculera des pensées, des habitudes de vie parfois chères, et des routines. Surtout, elle sera une rude épreuve pour le regard souvent trop complaisant que nous portons sur nos vies."

Il décrit les attitudes nouvelles qui découleront des réformes commencées au Concile. Il termine en invitant les fidèles à un Triduum de prières: "Durant les trois prochains jours, qui seront les derniers du Concile, je vous invite, chacun selon son état, à vous unir d'esprit et de coeur, à l'action de grâce et aux prières de demande que l'Eglise tout entière fera monter vers Dieu."

## Un "café paroissial"

AMOS (CCC) — Depuis quelques semaines déjà, les paroissiens de la paroisse du Christ-Roi, d'Amos, ont l'avantage de se rencontrer et de fraterniser en prenant une tasse de café, au sous-sol de l'église, immédiatement après la grand-messe paroissiale du dimanche.

L'équipe sacerdotale de la paroisse participe avec les paroissiens à ce "café paroissial", dont les Dames de Sainte-Anne ont accepté la charge. On a pris cette initiative afin que la vie paroissiale soit vraiment, selon la pensée de Paul VI, une forme de vie sociale très formatrice.

## L'esprit de foi

ROME (CCC) — Dans une allocution qu'il a prononcée au cours de l'audience générale hebdomadaire, le Pape a relevé que ce qu'il a appelé "l'esprit du temps" pousse certains à considérer comme une atteinte à leur autonomie spirituelle l'autorité de l'Eglise dans le domaine de la foi.

"Le relativisme historique, a ajouté le Saint-Père, absorbe de nombreux esprits, pourtant nobles et intelligents, et il frappe à la porte même de certains cénacles où l'on étudie les questions religieuses en les détachant parfois insensiblement mais gravement de la foi véritable du Christ et de l'Eglise.

## Une vieille lettre révèle l'esprit oecuménique de Jean XXIII, il y a 30 ans

Rome (AFP) — L'esprit oecuménique de Jean XXIII se manifestait déjà il y a trente ans. C'est ce que révèle une des lettres que l'on vient de retrouver à Parme dans la correspondance échangée par le futur pape avec le général Francesco Cocconi, ancien attaché militaire à Sofia, où Mgr Angelo Roncalli avait été délégué apostolique.

Jean XXIII, dans cette lettre expédiée d'Istamboul, où il avait été transféré, écrivait en 1935 que le peuple turc faisait de grands efforts pour améliorer son sort. "Tous les peuples sont capables de s'élever, ajoutait-il, et l'Eglise se doit de les encourager tous, même dans les cas où elle doit en souffrir".

Une autre lettre fait apparaître combien Jean XXIII était attaché à l'idéal du célibat ecclésiastique, que certains auraient voulu remettre en discussion au concile.

"Je suis très reconnaissant au Seigneur de ma vocation sacerdotale, disait-il dans une lettre remontant à 1938. Au nombre des avantages que celle-ci m'a procurés, je pense souvent à celui d'être affranchi de tout lien avec une créature qui pourrait être la joie d'un homme, mais qui pourrait être tout aussi bien son supplice, comme il m'arrive, hélas de le constater dans tant de cas. Ce qui, bien entendu, n'enlève rien à la sainteté et à l'excellence du mariage".

**Au seuil de la retraite**

L'homme ou la femme qui prend sa retraite, laissant ainsi une carrière active et fructueuse, peut s'ennuyer jusqu'à en éprouver un choc. Le fait d'envisager la retraite quelques années d'avance permet de supporter plus facilement ce brusque changement. Des visites régulières chez le médecin et le dentiste, ainsi qu'un examen de la vue et le port de nouvelles lunettes, le cas échéant, prépareront le futur retraité à s'engager dans sa nouvelle vie avec une sensation de bien-être et de joie.

## Le Concile a engagé un processus de réconciliation

ROME (CCC) — Le Frère Roger Schutz, prieur de la communauté protestante de Taizé, observateur au Concile, a dit de celui-ci:

"Le Concile a engagé un processus de réconciliation. Il a promulgué des textes concrets en vue du futur dialogue oecuménique.

"Le texte sur la Révélation — pour l'élaboration duquel les divers courants du Concile se sont rejoints — nous donne le moyen de confronter, à l'intérieur des communautés chrétiennes, ce que nous pensons de la foi. Par ce document est signée la fin de la Contre-Réforme.

"Quant au schéma XIII, sur l'Eglise face au monde, il nous permet de trouver une nouvelle ouverture au monde contemporain. Il formera un regard identique entre tous les baptisés pour considérer ensemble cet homme pauvre de l'hémisphère sud, cet homme sans efficacité, mais un homme tout de même, et cet homme suractivé de l'hémisphère nord, tendu à l'extrême, mais un homme lui aussi. Car une seule chose compte aujourd'hui: assumer le demain des hommes, assumer ensemble cette civilisation de technicité toute chargée d'un potentiel de promotion pour l'homme. Notre rencontre entre baptisés catholiques et non catholiques ne se fera qu'au travers d'une commune participation non seulement à la promotion spirituelle, mais également à la promotion humaine de tout homme".

## On croit que le vol de la "Canzone" serait le fait d'un déséquilibré

Rome (AFP) — Le vol de la "Canzone" est-il le fait d'un déséquilibré? Ou bien est-ce un "voleur-chat de gouttière" qui, mandaté par une personne désireuse de posséder ce précieux manuscrit de Pétrarque, se serait introduit dans la nuit à la bibliothèque vaticane pour y dérober l'oeuvre du poète?

Ces deux hypothèses en tout cas sont parmi les plus retenues. Un fait paraît en effet curieux: d'autres textes autographiés très précieux se trouvant dans la même vitrine ont été dédaignés par le ou les voleurs. En outre, on voit mal comment un manuscrit comme la "Canzone" représentant pratiquement toute l'oeuvre manuscrite de Pétrarque: 366 poèmes, dont 317 sonnets, des ballades, des chansons, des madrigaux dans lesquels le poète célébrait Laure, aurait pu être "écoulé" sans susciter quelque légitime soupçon de la part de l'acquéreur.

C'est un jardinier, Agostino Scocetti, qui quelques heures à peine après la disparition du manuscrit, trouva dans un pré un gros bidon empaqueté qu'il apporta à sa patronne, Mme Elvira Emanuelides.. Celle-ci l'ouvrit: il contenait la "Canzone" et le manuscrit du Tasse, fort bien conservés. Elle avertit aussitôt la police qui fouilla le pré et y découvrit le fac-similé de la couronne de saint-Etienne — dépouillée de ses perles — non pas enveloppé avec les deux manuscrits, comme il avait auparavant été indiqué, mais enfermé dans un autre bidon que n'avait pas vu le jardinier.

**Tout doux . . . tout doux!**

Les personnes âgées feraient bien de ralentir leurs mouvements lorsqu'elles se lèvent le matin. Au réveil, il convient de rester allongé pendant quelques minutes, puis de s'asseoir lentement. Il importe de rester assis quelques instants au bord du lit avant de se lever et de marcher. Il faut monter les escaliers lentement et s'arrêter quelques instants pour se reposer avant de terminer la montée; se tenir toujours à la rampe.

## Sa Sainteté Paul VI bénit la jeunesse étudiante du Canada

A l'occasion de la fête de Notre-Dame des Ecoles, la jeunesse étudiante canadienne avait présenté une offrande spirituelle au Saint-Père, par l'entremise de Son Eminence le Cardinal Léger.

Voici la réponse de Sa Sainteté à Son Eminence . . .

DAL VATICANO 23 novembre, 1965

SEGRETARIA DI STATO
DI SVA SANTITA

Eminentissime Seigneur,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Eminence que le Souverain Pontife a accueilli avec une grande bienveillance la lettre par laquelle vous Lui transmettiez le riche trésor spirituel de la Jeunesse Etudiante Canadienne en faveur du Concile.

Le Saint-Père a été très touché de ce geste filial. Il en remercie vivement tous ceux qui y ont pris part, et en particulier la Révérende Soeur Saint-Léonard, qui a été comme la cheville ouvrière de ce vaste effort de prières et de générosité. Aussi est-ce de grand coeur que Sa Sainteté, appelant en retour sur les jeunes étudiants catholiques du Canada les plus amples faveurs célestes, leur accorde Sa paternelle Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'assurance des sentiments de vénération avec lesquels, en baisant votre poupre sacrée je suis heureux de me redire

de Votre Eminence Révérendissime
le très dévoué Serviteur en N.S.
(signé) A. DELL'ACQUA
subst

Son Eminence Rév.me
le Cardinal Paul-Emile Léger
Archevêque de Montréal

# le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

**Que pensez-vous de moi? J'ouvre les lettres de mon mari car je suis jalouse et j'ai peur qu'il recoive des lettres de ses anciennes amies. Nous ne sommes mariés que depuis un an et il a eu beaucoup de "connaissances" avant moi. Je ne peux vraiment faire autrement. Est-ce qu'une femme a le droit d'ouvrir ainsi le courrier de son mari? Il n'aime pas bien ça.**

**Rose Dandréa.**

Vous n'allez toujours pas vous imaginer que je vais le blâmer de "ne pas aimer ça"! Continuez ainsi et ce sera le meilleur moyen de perdre votre mari ou d'avoir un tas d'ennuis bien inutiles. Je ne pense pas qu'il y ait de loi vous empêchant d'ouvrir son courrier, mais le simple bon sens devrait vous arrêter. Je pense surtout que vous vous illusionnez: si votre mari voulait correspondre avec ses anciennes amies, je doute fort qu'il ferait expédier leurs réponses à son domicile. Et si vous vous êtes mariés, vous deviez quand même vous aimer, non?

**J'ai rencontré un Américain lors de mes vacances l'été dernier et nous nous sommes plu tous les deux. Nous avons continué de correspondre et il doit venir me voir à Noël. Evidemment je suis anxieuse de le revoir, mais une chose m'inquiète. Il a 31 ans et moi j'en aurai bientôt 37 et je ne peux me résoudre à le lui avouer car il me croit un peu plus jeune que lui. Il semble pourtant être mon idéal. Devrai-je ou non lui dire la vérité?**

**Poss**

Ce n'est quand même pas un crime d'être un peu plus vieille que son ami. Ce ne devrait pas être cette différence d'âge qui changera ses sentiments pour vous. De toute façon, si vos fréquentations devaient se poursuivre et aboutir au mariage, il faudrait bien qu'il apprenne votre âge! Ne pensez-vous pas que si cela doit être un obstacle entre vous deux, il vaut mieux que ce soit maintenant que plus tard? La vérité n'est peut-être pas toujours bonne à dire, mais la plupart du temps elle vaut mieux que tout. Je vous conseille d'éclaircir la question dès à présent; vous ne vous en porterez que mieux.









# Trente-neuvième courrier missionnaire du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Noviciat San José,
Casilla 782,
Cochabamba, Bolivia
le 25 novembre 1965.

Bien chers parents et amis,

Nous venons d'essuyer quatre jours de pluies. Ce qui est fort rare à cette époque du printemps. Mais je vois par les journaux que c'est beaucoup plus grave en Europe. Qu'en est-il de l'Amérique du Nord? Pour le moment je l'ignore. Quoiqu'il en soit, je me réjouis de pouvoir vous arriver pour la Noël prochaine et vous souhaiter à tous de saintes joies à l'occasion de cette fin d'année 1965, et une bonne et heureuse année 1966.

Sous peu le Concile arrivera à la fin de sa quatrième et dernière session. Je ne sais si vous l'avez suivi de près; pour moi, ce fut un émerveillement continuel. Une vraie joie aussi de pouvoir initier nos novices d'ici à tout ce rajeunissement de notre Mère l'Eglise.

**Première vacance à l'extérieur du Noviciat.**

Mais faisons, comme de coutume, la revue des hauts sommets qui jallonnèrent les derniers mois de cette année.

D'abord, une première expérience à l'extérieur du Noviciat, en pleine nature. Il y a longtemps que je mijotais ce projet. Autour de Cochabamba il y a des endroits merveilleux, à une altitude plus basse, où le climat d'hiver est plus doux et la végétation plus tropicale.

Le 6 juillet dernier nous partions donc, quasi toute la communauté, une quinzaine en tout, en notre camionnette, armés de tout un équipement de vacance; nous avions emprunté une tente à la paroisse de Catava; nos jeunes, organisés en petites équipes, avaient vu à la batterie de cuisine, aux vivres, au culte, aux sports.

Où allions-nous? A Incachaca, l'endroit ou se trouve une usine électrique qui fournit à Cochabamba sa lumière, à une cinquantaine de mille d'ici. Il fallut monter d'abord à plus de 4.000 mètres, pour descendre ensuite, d'une seule flèche, à 2.400, dans une clairière entre deux montagnes, là où les courants d'air chaud viennent rencontrer l'air plus froid des hauteurs. Grâce à la condensation d'air qui s'effectue à cet endroit, l'humidité y est abondante, et partant la végétation y est exubérante, sans être tout à fait tropicale.

Une population d'une cinquantaine de familles forme une sorte de village perdu dans ce paysage de verdure. Gens pour la plupart très pauvres, tous de race quechua. Les hommes travaillent au plant électrique; on y cultive beaucoup de maïs qui devient ensuite l'ingrédient de la fameuse chicha, boisson alcoolique qui remplit les moments creux de cette existence sans horizons, au physique comme au moral. Une seule fois par année le prêtre y va pour le 13 mai, fête de Notre-Dame de Fatima, patronne de la chapelle de l'endroit.

Dans ce cadre enchanteur mais humainement dégénéré nous passâmes dix-huit jours de vie champêtre, mais aussi apostolique; les novices firent la visite "paroissiale", enseignèrent le catéchisme aux enfants pour les préparer à leur première communion. De mon côté, je dus m'adonner à une certaine vie intellectuelle, corriger des examens, traduire une vie populaire de notre Fondateur du français à l'espagnol; entretemps, je vis aux baptêmes et confessions, je fis quelques mariages et surtout le soir, lors de la messe quotidienne, célébrée soit en castillan, soit en quechua, je prêchai une manière de petite mission.

Bref, le 22 juillet, nous revenions joyeux , repus de verdure et de grand air. Avec la sensation d'avoir semé un peu de joie dans la vie de nos frères, les pauvres d'Incachaca.

**Nos journées bibliques 1965.**

L'an dernier nous avions connu une première expérience en ce domaine. Le 15 août, un dimanche, nous avions invités toutes les religieuses de la ville à venir célébrer la Parole de Dieu avec nous: à deux heures de l'après-midi elles nous arrivaient, quasi une centaine en véhicules de toutes sortes. D'abord elles visitèrent une exposition de cent tableaux qui couvraient l'Ancien Testament et le Nouveau; à trois heures, une partie de volleyball entre nos jeunes d'ici, mais au moyen d'un jeu de cartes bibliques; à quatre heures, goûter "biblique" en famille dans notre patio, avec musique biblique etc., puis à cinq heures, vigile biblique et Bénédiction du Saint-Sacrement. Le succès dépassa nos espérances devant l'enthousiasme de toutes ces cornettes. D'où nous vint la résolution de recommencer de plus belle cette année.

Cette fois, plus sûrs de nous-mêmes, nous échelonnâmes de tout sur trois journées bibliques; le 16 août, ce fut le tour des religieuses, qui vinrent au nombre de 130; le dimanche suivant, le 23, nous reçumes près de 200 laïcs, dont une soixantaine de notre paroisse de Saint Pie X, sous la conduite du P. A. Gazé, leur dynamique curé; et le 5 septembre, ce fut le jour du clergé: petits et grands séminaristes, junioristes franciscains, clarétains et oblats, novices jésuites, plusieurs religieux et curés de la ville, en tout près de 140 personnes, avec les nôtres.

Comme l'an dernier, exposition biblique à deux heures p.m., plus fournie et variée que l'antécédente; à trois heures, théâtre biblique, avec une série de sketches qui présentaient l'Histoire du Salut de manière progressive, le tout composé par nos novices d'ici; à quatre heures agapes fraternelles dans le patio, puis la célébration de la Parole pour clôturer le tout. A noter que pour les laïcs de notre paroisse de la ville, nous eûmes le matin une "pêche" miraculeuse au moyen de nos cartes bibliques, et qui eut l'heur de leur plaire énormément, vu leur formation biblique plus poussée que dans les autres paroisses.

Une seule ombre au tableau: nous projetions inviter le dimanche suivant des frères séparés de la ville. Ç'eût été un bel après-midi oecuménique. La permission nous fut refusée, par crainte d'invitations trop gênantes de leur part. . .

Et l'an prochain? Nous rêvons d'une journée biblique sur le beau thème suivant: "Les pauvres dans l'Histoire du Salut'.

**Cuisante déception**
**pèlerinage manqué.**

Il s'agit des braves (1) canadiens qui devaient venir nous visiter au début du mois d'août. Tout semblait marcher sur des roulettes. Une lettre de M. Joe Doré, l'impresario du voyage, nous avait averti en juin dernier qu'ils arriveraient le 10 août à La Paz. Devant semblable perspective le R.P. Vicaire-Provincial, qui prêchait ici la retraite annuelle à nos jeunes, m'enjoignit d'aller les rencontrer à La Paz. J'étais heureux d'obéir, vous le pensez bien. Le 8 je partais donc en train direct. Toute une journée de voyage. Le 9 je courus aux agences de voyage, ayant oublié le nom de celle que j'avais recommandée des mois auparavant à notre ami Doré.

Après quelques tâtonnements je parvins à localiser l'agence en question: CSILLON TOURS. Une lettre lui était arrivée quelque temps plus tôt pour l'aviser que le tout était remis à l'an prochain! Motif: les histoires politiques de juin dernier avaient découragé nos amis qui remettaient leurs billets par douzaines. Or quand on sait qu'au début d'août jamais il n'y aura de révolution en Bolivie: les 6, 7, et 8, on fête l'anniversaire de l'Indépendance du pays. Ce n'est pas le temps de se tuer les uns les autres!

Je dus revenir penaud, me disant: 'On est missionnaire ou on ne l'est pas!' Or, pour l'être, il faut du cran, de la confiance surtout dans la Providence. Ce qu'il est fort difficile d'acquérir, chez les bourgeois bien nantis, comme mes amis du Canada! !

Je vous invite donc à notre Journée biblique du 17 août 1966, sur les pauvres de Yavé: vous y apprendrez à ne pas vous inquiéter inutilement, mais bien plutôt à vous appuyer totalement sur la bonté du Seigneur qui bénit ceux qui ont confiance dans leur vocation missionnaire. . . .

**Et qu'en est-il de la politique du pays?**

Ce n'est pas mal du tout, pour le moment. Certes, les mineurs, en septembre dernier, firent du potin. Il y eut plusieurs morts, à Catavi surtout. L'armée était cependant sur les lieux; les communistes eurent l'idée saugrenue de lancer quelques jeunesses contre le poste militaire de Llallagua. Les représailles ne manquèrent pas comme de coutume.

Certes, la situation des travailleurs n'était pas rose. Leurs salaires avaient été diminués; on limogeait, et avec raison, beaucoup de manoeuvres inutiles, surnuméraires. Le gouvernement promettait de remettre les choses en ordre; 106 membres du clergé avaient même signé une pétition en faveur des ouvriers. Le fait est que ce n'est que depuis le début de novembre qu'un arrangement put s'effectuer entre le gouvernement et les mineurs. Il n'est pas définitif, c'est vrai. Mais je crois que ça finira par se stabiliser; on semble sur la bonne voie.

Le seul point inquiétant pour le moment: les futures élections. Elles auront lieu sûrement l'an prochain. Mais encore une fois, laissons tout cela à la Providence. Comme je l'ai souvent dit: Dieu aime la Bolivie. Et comme dit le psaume 22: "Il ne saurait nous manquer!"

**Projets immédiats.**

Le 3 janvier prochain je dois filer au Chili pour donner des conférences sur la Bible à un cours de perfectionnement en faveur de nos Frères coadjuteurs du Chili et de la Bolivie. Je suis donc en train de m'y préparer, travaillant ferme sur l'Histoire du Salut, comme aussi sur les psaumes.

L'autre jour je fus à une imprimerie locale pour faire imprimer la vie du Fondateur que nous avons traduite il y a quelques mois, un ami bolivien et moi: il s'agit du beau livre du R.P. Cloutier, o.m.i., rédacteur de notre revue missionnaire, "L'APOSTOLAT". Depuis lors, nous avons aussi traduit la vie du Frère Antoine, notre saint du Collège Saint-Jean. Nous sommes en train de corriger les épreuves, mais il n'est pas encore question de faire imprimer ce livre de notre défunt Père Breton. Deux expériences de traductions qui furent très enrichissantes. Mais que je ne suis pas prêt de recommencer, avant longtemps! Pour fournir de la littérature oblate en espagnol à nos jeunes d'ici, et pour fin de propagande, il fallait faire quelque chose. Dieu merci, c'est fait, voilà.

Il nous reste maintenant à attendre nos évêques, de retour du Concile. Espérons qu'ils sauront mettre en oeuvre les magnifiques choses qu'ils auront apprises depuis 1962!

Encore une fois, tous mes meilleurs voeux pour Noël 1965 et l'année nouvelle 1966. Avec ma meilleure bénédiction,

V. Gaudet, o.m.i.

C'est dimanche que les Français détermineront de façon certaine quel sera leur Président de la République pour les sept prochaines années. Les deux seuls candidats en lice seront alors le général de Gaulle et M. François Mitterand, que nous apercevons sur notre photo. Bien qu'il ait recu l'appui des groupes socialistes, radicaux et communistes, M. Mitterand a averti ces derniers qu'ils n'avaient pas à s'attendre à des faveurs de sa part.

# Une personne condamnée à vie à tous les 2 jours

A tous les deux jours, les écrasements de la route condamnent un de nos concitoyens à l'emprisonnement à vie dans une chaise roulante.

Selon un rapport de l'Association canadienne des Paraplégiques, le nombre des victimes de la paraplégie ou de la quadriplégie augmenterait par un à toutes les 30 heures, à cause des accidents. A elle seule, la circulation routière fait une victime à tous les deux jours.

Collectivement, on peut dire que ces victimes ont à envisager plus de 9,000 années dans une chaise roulante. Les frais d'hôpitaux et de réhabilitation encourus se chiffrent annuellement entre 15 et 20 millions de dollars.

La paraplégie et la quadriplégie n'ont de respect, ni pour l'âge, ni le rang social, ni les obligations personnelles. En moins d'une seconde, elles transforment un adolescent vigoureux, dans la fleur de l'âge, en un infirme impuissant et pitoyable, qui ne marchera jamais plus.

La grande tragédie est que la plupart de ces accidents, qui mutilent et vouent les victimes au pire sort qui soit, n'ont pas de raison d'être, surtout lorque pour les prévenir il suffit de quelques précautions bien simples qui n'exigent qu'un minimum d'effort, e.g. attacher sa ceinture de sécurité ou activer le clignotant pour indiquer un virage.

# Les passeports pour l'Expo seront mis en vente sous peu

Montréal (PC) — Les Canadiens pourront s'offrir, cette année, à l'occasion des Fêtes, de prestigieux cadeaux dont le plaisir durera jusqu'en 1967, sous forme de droits d'admission à la seul exposition universelle de première catégorie encore tenue en Amérique.

M. André Mercier, directeur délégué du service aux visiteurs à l'Expo, a annoncé qu'on pourra bientôt se procurer, chez divers détaillants du pays, des certificats-cadeaux de passeports pour l'Expo.

Les certificats ne seront pas vendus directement au public par l'Expo, mais par divers organismes de détail d'un bout à l'autre du pays.

Ceux qui auront le plaisir de recevoir un tel cadeau auront dès lors leur entrée à l'Expo assurée pour un jour, une semaine ou même pour toute la durée de l'Expo, à la condition toutefois qu'ils aillent l'échanger pour un véritable passeport pour la Terre des Hommes chez le dépositaire où le certificat aura été acheté.

Les certificats-cadeaux achetés cette année bénéficieront de la remise maximum prévue pour la première période de vente des passeports, à savoir $20 au lieu de $35 pour le passeport de saison, $6.50 au lieu de $12 pour le passeport de sept jours et $1.80 au lieu de $2.50 pour le passeport d'un jour.







# Quand les anciens du Collège s'en mêlent

C'est un fait: les équipes de hockey du Collège Saint-Jean n'aiment pas les défaites! Elles n'y sont pas habituées. Elles sont conçues, préparées, pratiquées pour des victoires! Mais qu'arrive-t-il si une équipe du Collège, celle des "Junior B" par exemple, doit faire face à une équipe d'Anciens qui rassemble ce que le Collège a produit de meilleur au hockey ces dernières années? Qu'arrive-t-il si dans la boîte des joueurs, il y a un entraîneur aussi célèbre que le R.P. Antonio Duhaime, o.m.i. (28-34), si dans les buts il y a un Père Joseph Couture, om.i. (45-51) ou un Jean Déchaine (59-62); à la défense un René Sicotte (60-62) et un Adrien Bouchard (60-64); à l'avant un David Rochefort (59-60), un Wilfrid Martin (59-60), un Raymond Boisvert (59-61); qu'arrive-t-il si sur le banc des joueurs il y a encore, prêts pour le combat, des hommes tels que Me Louis Desrochers (40-47), Charles-Emile Joly (43-49), Roland Dubord (43-50), René Côté (53-59) Gérard Côté (47-56) le P. Jacques Joly, o.m.i. (51-56), le P. Louis Morin, o.m.i. (45-52), le P. Alfred Groleau, o.m.i. (53-58), le P. Paul Labelle, o.m.i., Florent Gagnon (58-64), Daniel Albas (61-65) et Patrick Drapeau (61-65)?

L'événement s'est produit mercredi soir dernier le 8 décembre, sur la glace du collège. Les Collégiens ne se sont pas laissés intimider ni par le nombre ni par le renom des joueurs Anciens Ils ont relevé fièrement le défi, ils les ont affrontés bravement, courageusement, comme ils ont toujours fait dans les parties les plus critiques. Mais, vous avez beau avoir un Louis Joly dans les buts, devant les attaques répétées de l'adversaire, la rondelle finit toujours par se trouver un chemin et par se loger dans les filets malgré les protestations de la foule qui assistait à la partie ce soir-là et qui prenait nettement position pour le Collège. Vous avez beau avoir des joueurs de la trempe d'André Noël, Denis et Albert Tardif, Simon Roy, Paul Denis, Donald Paquette, etc. , les chances n'étaient pas égales, et la partie s'est terminée au compte de 8 à 2 en faveur des Anciens.

Faut-il vraiment parler de défaite? Strictement oui; mais les Collégiens ne se tiennent pas pour battus. Ils ont mesuré la force de l'adversaire. Quand ils auront joué ensemble un certain nombre de parties et qu'il existera dans leur équipe une plus grande cohésion, les résultats seront-ils les mêmes? Nous le saurons au mois de février, car un nouveau défi a été lancé pour le 17 de ce mois: et tout laisse prévoir que ceux qui sont friands d'émotions fortes en auront pour leur argent ce soir-là!

## Choix de 60 noms

Les membres du Comité de toponymie de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 sont tombés d'accord sur 60 noms qui seront donnés à autant de places publiques, lieux de repos ou de divertissement, lacs et canaux, sur l'emplacement de l'Expo 67. D'autres noms seront choisis à mesure qu'approchera la date d'ouverture de l'Expo et que sera aménagé l'emplacement.

## Travaux en cours

Dix-huit mois avant l'ouverture officielle de l'Expo 67, 32 pavillons et édifices sont en construction et 22 autres seront mis en chantier avant Noël 1965. La construction de quinzo bâtiments va son train sur l'emplacement de l'Expo 67 et la construction de douze autres débutera d'ici quelques semaines. Onze gouvernements nationaux ont levé, sur leurs terrains respectifs, la première pelletée de terre symbolique et six autres le feront sous peu. Six exposants privés procèdent à la construction de leurs pavillons et deux autres feront de même avant les fêtes de Noël.

# BEAUMONT

Le souper "Pot-luck" et la Veillée du Bon Vieux Temps remportèrent un succès considérable le dimanche 28 novembre dernier à Beaumont. Mme Léo Roberge, prés., et son exécutif composé de Mmes Alexandre Bérubé, Léger Demers, Dollard Gobeil, Léo Goudreau, Maurice Goudreau, Edouard L'Heureux et Adélard Magnan méritent nos félicitations chaleureuses pour leur organisation magnifique. De fait, toutes les Dames de Ste-Anne ont droit à nos remerciements enthousiastes pour leur collaboration. Le souper avait été confié à Mmes Adrien Bérubé et Joseph Desaulniers dont le savoir - faire est bien connu de tous. Il fut délicieux et de nature à satisfaire tous les goûts grâce à ses mets variés. Mmes Dollard Gobeil et Gérard-J. Magnan étaient en charge des jeux; elles surent y mettre beaucoup d'entrain tout au long de la soirée. M. Maurice Gobeil, maître de cérémonies, présenta le programme avec humour. M. Alexandre Bérubé, aidé de Messieurs Denis Bérubé, Richard Bérubé, Bernard Lemay et Paul Roberge nous fournit un programme musical entraînant et fort apprécié. Ce fut une soirée vivante et gaie comme on en voit rarement.

A toutes les heures de la soirée, un prix de cinq dollars fut décerné à une dame et à un homme dont on venait de piger le numéro gagnant. Ces prix, au total cinquante dollars, avaient été donnés gracieusement par une famille de la paroisse que nous tenons à remercier sincèrement. Voici les noms des heureux gagnants: Mmes Liliane Magnan, Marie-Rose Goudreau, A. Goudreau, L. Boisvert, et E. Gobeil. Messieurs Rémi Rivard, Albert Rivard, Médéric Juneau, Marcel Demers et A. Mackinic.

Souper succulent, soirée inoubliable, succès splendide! Le tout dû à une organisation impeccable, mais aussi à une collaboration parfaite entre les Dames de Ste-Anne et tous les paroissiens de Beaumont. Remerciements et reconnaissance à tous, particulièrement aux nombreux visiteurs qui nous ont honorés de leur présence. A l'an prochain!

Le 5 décembre, M. Napoléon Bérubé célébrait son anniversaire de naissance, il avait 95 ans. Tous ses enfants étaient présents, de même que des petits-enfants et arrière-petits- enfants. La réception eut lieu à la maison paternelle où M. Bérubé réside avec son fils et sa bru, M. et Mme Marie-Louis Bérubé. Plusieurs autres parents et amis prirent part à la fête, parmi lesquels M. le curé Jacob. Félicitations et bonne santé, M. Bérubé.

Mme A. Frenette et ses deux enfants de Red Deer étaient de passage chez ses parents, M. et Mme Léo Roberge.

## Annonces classées

AUTOMOBILE A VENDRE

1965 Chevrolet Biscayne 4 portes Sedan 6 cylindres, transmission automatique, radio.

Cette voiture est en parfaite condition. Il reste 8,000 de garantie de la compagnie General Motors. Prix original: $3,391.00 prix demandé $2,350. Peut financer.

Téléphonez 476-1583 ou écrivez — C.P. 65, La Survivance, 10010-109e rue.



NORTH POLE

HELP WANTED

Il n'y a pas de chômage au Pôle Nord de ce temps-ci; même qu'on demande de l'aide comme en fait foi l'annonce que tient une "aide du Père Noël"!

# MORINVILLE

A la dernière réunion mensuelle des professeurs, le R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R., vicaire de la paroisse, donna une courte causerie sur le rôle de l'aumônier dans l'école. L'aumônier dit-il, doit être présent au niveau des institutions, intéressé aux activités des organismes scolaires. Il s'attend à être invité aux réunions du personnel enseignant dont il fait partie à un titre spécial: celui d'aviseur moral. Spécialiste en catéchèse, l'aumônier se rend dans les classes à la demande des professeurs, soit pour y donner l'exposé de certains points plus difficiles à transmettre, soit pour y présider les Célébrations de la Parole. Le rôle de l'aumônier dans une école, selon les dimensions exposées plus haut, est donc de toute première valeur; il est très important et très salutaire.

La retraite française dirigée par le R.P. Lucien Gobeil, C.Ss.R., de Desbiens, P.Q., fut très bien suivie par de nombreux paroissiens. Puissent les effets se faire sentir longtemps par une vie chrétienne plus profonde et plus paroissiale. En somme, excellente préparation à la belle fête de la Nativité qui approche. Faisons concurrence au Noël commercialisé qui détruit l'esprit de cette fête essentiellement chrétienne. A Noël, les anges chantent "Paix aux hommes…" La T.V. et les journaux offrent à nos enfants les annonces de jouets de guerre!! Ironie…

Le R.P. Desgagné, notre Pasteur, est revenu dimanche d'un voyage d'affaires dans l'Est. Nous étions heureux de le revoir. De son côté, le R.P. Vicaire nous quittait ce même soir pour Ste-Anne-des-Chênes où il fera sa retraite annuelle.

Baptême: René Aimé Bouvier, né le 28 novembre et baptisé le 5 décembre par le R.P. Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Bouvier de Gravelbourg, Sask., représentés par Henri A. Morissette et Anna-Maria Duiker. Félicitations aux heureux parents, M. et Mme Donat Bouvier (Rachel Labonté)!

N'oublions pas le concert de Noël à Thibault, dimanche prochain à 8:15 p.m., à l'auditorium de l'école par les élèves du High School. Un beau programme de chants de Noël par la chorale des élèves nous est promis. Parents et amis sont cordialement invités.

## *Pas de course en canot pour le Centenaire*

Halifax (PC) — La grande course en canot qui devait marquer les fêtes du centenaire pourrait être contremandée à cause de difficultés financières.

Un porte-parole a déclaré que la Commission du centenaire de la Confédération devra contremander la course si les provinces et l'entreprise privée n'y consacrent pas suffisamment d'argent au plus tard le 31 décembre.

La course d'endurance de 3,500 milles, des Rocheuses à Montréal, a été en proie aux difficultés financières dès le début.

Les athlètes canadiens dans ce domaine entretiennent presque tous des espoirs pour les prochains jeux olympiques mais risqueraient de perdre leur statut d'"amateur" s'ils participaient à la course à laquelle sont attachées de fortes sommes d'argent.

On croyait d'abord que le financement serait partagé en trois parties égales entre les provinces, la commission et l'entreprise privée.



# Le vieillard et la vie familiale

L'ennui et la solitude guettent le vieillard et peuvent nuire au développement de sa personnalité. Il faut reconnaître que "le progrès de l'urbanisation et la mobilité des familles favorisent la rupture des liens familiaux et de parenté des vieillards, diminuent les possibilités d'association et de service" précise Marc Cabilio, de la Société de service social aux familles de Montréal, dans un article qui paraît dans le Bien-Etre Social Canadien, périodique publié par le Conseil canadien du Bien-être. Il ajoute cependant qu'il existe "tout de même nombre de vieillards qui préfèrent habiter seuls même s'ils souffrent d'une maladie chronique; ils s'en tiennent aux directives médicales et arrivent de quelque façon à se tirer d'affaire seuls. Médecins et travailleurs sociaux ont souvent tendance à ignorer cet aspect quand ils veulent convaincre une personne d'accepter le toit d'une institution. Un tel changement peut souvent faire tort à la personne en cause."

L'auteur constate que "les personnes âgées, celles qui vivent seules surtout, ont souvent une alimentation insuffisante et peu équilibrée". Elles se contentent fréquemment "de café, rôties, petits gâteaux et n'absorbent donc pas suffisamment de vitamines et de protéines: leur résistance s'affaiblit et ils deviennent facilement victimes de la maladie. En d'autres mots, tout comme au premier jour de l'enfance, les gens inconsciemment sont en proie à 'un lent suicide' en raison d'une nourriture insuffisante et impropre: c'est ainsi qu'il's réagissent à la solitude et à la dépression."

Dans son analyse des difficultés psychologiques du vieillard, M. Cabilio explique que "le décès de l'époux ou de l'épouse constitue une crise qui force la personne à prendre des décisions importantes quant à son mode de vie familiale. Face à cette crise et à ses suites, l'individu aura des réactions psychologiques diverses; s'y ajoutent aussi des facteurs culturels tels que le but de la vie atteint au cours du premier mariage; la crainte d'un second mariage signifie infidélité à la mémoire de l'époux, du groupe familial ou des enfants peut-être."

L'auteur apporte des constatations intéressantes au sujet du milieu de travail du vieillard: "L'homme de 65 ans éprouve le même problème que la femme mariée quinze ou vingt-ans plus tôt, alors que ses enfants l'ayant quitté et son foyer n'abrite plus que son mari et elle-même. La tenue de sa maison devenue simplifiée, l'épouse-mère voit changer son rôle et s'engage à d'autres activités communautaires, philanthropiques, religieuses et sociales." On a observé au cours d'interviews auprès d'hommes âgés, à la retraite que la note dominante de leur travail antérieur était "son aspect social plutôt que sa nature même. Ces hommes manquaient leurs collègues, le groupe de bureau, l'équipe, l'organisation à laquelle ils avaient consacré leur vie. Le problème de réadaptation impliquait donc en partie des efforts pour combler l'absence de relations sociales ou si on veut, ce contact quotidien, d'heure en heure, avec d'autres personnes que le milieu de travail leur assurait autrefois."

Pour que se maintienne la santé mentale de l'individu "il faut un engagement à fond de la personnalité, que cette activité contribue ou non à la société. Dès lors, si nous pouvons développer un réseau d'activités complexes et absorbantes qui enrichissent la société tout en absorbant l'intérêt des personnes âgées, alors tant mieux" de conclure l'auteur.

# BONNYVILLE

**Dames de Ste-Anne**

Les Dames de Ste-Anne du diocèse de St-Paul, au nombre de 35, se sont rendues à l'Etoile du Nord, à St-Albert, en retraite fermée Douze des 17 paroisses du diocèse étaient représentées. Toutes ont bien goûté cette retraite prêchée en partie par le Père Larose et par le Père Morin, ancien vicaire de notre paroisse.

Les paroisses représentées étaient celles de Legal, Morinville, Picardville, Vimy, Plamondon, Mallaig, Thérien, St-Paul et Bonnyville.

**Nouveau juge de paix**

M. Bernard Ouimet, dont le bureau se trouve rue Principale, désire annoncer qu'il vient d'être nommé Juge de Paix pour la région et aussi qu'il est en mesure de remplir les applications pour licences de mariage.

**Hockey**

Les Pontiacs ont subi la défaite dans leur deuxième rencontre avec Lloydminster. Les deux prochaines rencontres se joueront contre le formidable club de Vermilion. La plupart des clubs se plaignent que l'assistance aux joutes n'est pas suffisante pour pouvoir supporter le club. Verrons-nous notre magnifique sport disparaître faute de support suffisant de la part de la population? A nous d'y penser.

## A Toronto

# Collège bilingue d'ici 10 ans

TORONTO (PC) — L'Université de Toronto se propose de fonder un collège complètement bilingue pouvant être comparé aux meilleurs collèges américains d'ici 10 ans.

Le collège préparerait des candidats bilingues aux postes les plus importants dans l'administration gouvernementale et l'éducation.

M. Murray Ross, président de l'Université, a souligné dans une interview le caractère unique de cette entreprise.

Le collège entrerait en pleine activité vers 1975 dans le cadre d'un vaste programme d'expansion du campus où seront érigés 12 nouveaux collèges.

Un fermier de la Saskatchewan lit les annonces de vente de fermes de sa région. Cette saison des "encans de ferme" tire à sa fin.

CIC

*Cinéma et culture*

# Films à l'écran

## Savage Sam

Américain, 1963, 103 min., technicolor, western réalisé par Norman Tokar avec Tommy Kirk, Brian Keith et Kevin Corcoran d'après le roman de Fred Gipson.

Travis et Arlis Coates sont seuls sur la ferme de leurs parents au Texas pendant une courte absence de ces derniers. Au cours d'une partie de chasse, ils sont capturés par les Indiens maraudeurs en même temps qu'une jeune voisine, Lisabeth. Travis parvient à s'échapper et suit les Indiens à la trace avec son chien Sam. Il est bientôt rejoint par son oncle Beck, accompagné de quelques ranchers. Grâce au flair de Sam, le groupe d'hommes rattrape les Indiens et libère Arlis et Lisbeth.

On retrouve dans ce film, incarnés de façon vivante par les mêmes acteurs, les deux jeunes héros d'une production précédente de Walt Disney **Old Yeller**. Encore une fois, un chien tient une place importante dans l'histoire. Le scénario consiste en une longue poursuite avec bagarres et cavalcades, le tout orienté de façon à plaire aux jeunes. La photographie sert au mieux les paysages naturels où se déroule toute l'action.

APPRECIATION MORALE: Le film met en valeur le courage et la détermination du jeune héros. Pour tous.

## Come September

Américain, 1961, 112 min., cinémascope, technicolor, comédie romanesque réalisée par Robert Mulligan avec Rock Hudson, Gina Lollobrigida et Sandra Dee.

Robert Talbot possède en Italie une magnifique villa qu'il n'occupe qu'un mois par année, en septembre. Pendant son absence, son majordome, Maurice, transforme la villa en hôtel. Talbot arrive inopinément en plein mois de juillet alors que des étudiantes se trouvent à la villa-hôtel. Maurice s'efforce d'abord de cacher la chose à son maître, mais celui-ci découvre la vérité. A la suite d'un accident survenu à la directrice des jeunes filles, Talbot doit se faire le chaperon du groupe. Tout cela dérange ses vacances avec une amie italienne, mais l'amène à envisager plus sérieusement cet amour de passage.

Toute l'habileté du réalisateur, la beauté des paysages et le talent des acteurs n'arrivent pas à cacher la vacuité et l'invraisemblance du scénario. Les situations comiques sont étirées au possible et le film traîne en longueur.

APPRECIATION MORALE: Adultes.



## 5,000 w. — Nos Programmes — 680 k.c.

**Lundi au vendredi**
- 6.50—Bonjour
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio - réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Calendrier social
- 9.15—Le bas de Noël
- 10.15—Témoignages
- 10.30—Les joyeux troubadours
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Jeunesse dorée
- 11.30—Les visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.05—Musique en dînant
- 12.15—Informations locales
- 12.25—Sports
- 12.30—Le journal agricole
- 12.45—Vie de femmes
- 1.00—Fémina
- 1.15—Un homme vous écoute
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Le monde au présent
- 2.00—(selon le jour)
- 2.23—Au gré du vent
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Votre émission, Mesdames
- 4.00—Radio Journal
- 4.15—Marie Tellier
- 4.30—Légendes de Noël
- 4.45—Salut les copains
- 5.45—Radio-actualités
- 6.00—Les plus belles voix
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—(Selon le jour)
- 7.15—Sérénade
- 7.30—(selon le jour)
- 8.00—30 minutes d'informations
- 8.30—(Selon le jour)
- 9.00—(selon le jour)
- 9.30—(selon le jour)
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Sérénade
- 11.00—Manchettes
- 11.02—Sous l'abat-jour
- 11.55—Nouvelles CKSB
- 12.05—Receuillement et fin des émissions

**Lundi**
- 2.00—A ciel ouvert
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Revue des arts et lettres
- 8.30—Musiciens d'aujourd'hui
- 9.30—Musique de chambre

**Mardi**
- 2.00—Un chansonnier et sa muse
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Place publique
- 8.30—Musique des pays-bas
- 8.45—Au bois du rossignolet
- 9.00—Concert symphonique

**Mercredi**
- 2.00—Toute la gamme
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Mémoires de femme
- 8.30—Concert du mercredi

**Jeudi**
- 2.00—De par le monde
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Capital et travail
- 8.30—Théatre de poche
- 9.00—Concert symphonique

**Vendredi**
- 2.00—Pourquoi pas?
- 7.00—Sérénade
- 7.30—La chasse à l'inconnu
- 8.30—Sérénade
- 9.00—Orchestre de chambre
- 9.30—Programme hollandais

**Samedi**
- 6.50—Bonjour
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Musique en tête
- 7.30—Manchettes
- 7.32—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.30—Manchettes
- 8.32—Musique en tête
- 9.00—Pipandor
- 9.30—Par un beau samedi matin
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Calendrier social
- 10.07—Le rigodon
- 10.30—Par un beau samedi matin
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau samedi matin
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Informations
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière la Paix vous invite
- 1.00—Manchettes
- 1.32—Visite chez les chansonniers
- 2.00—Salut les copains
- 4.00—Programme italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 5.00—Manchettes
- 5.02—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.03—Musique pour tous les goûts
- 6.15—Les forains du vingtième
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Samedi soir avec Paul
- 8.00—Radio Journal
- 8.10—D'un océan à l'autre
- 8.30—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 11.00—Nouvelles CKSB
- 11.10—Samedi soir avec Paul
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Recueillement et fin des émissions

**Dimanche**
- 8.55—Bonjour
- 9.00—Programme en cri
- 9.30—Ballade Musicale
- 10.00—Nouvelles
- 10.30—Le monde parle au Canada
- 10.02—Ballade Musicale
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Nouvelles et sports
- 12.20—Message de Rome
- 12.30—Radio Amicale
- 1.00—Programme italien
- 2.00—Programme hollandais
- 3.00—Programme polonais
- 3.30—Programme Allemand
- 4.30—L'opéra du dimanche
- 7.00—Musique pour un dimanche soir
- 8.00—Radio journal
- 8.10—Tour des capitales
- 8.30—Musique pour un dimanche soir
- 9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
- 10.00—Programme ukrainien
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports
- 12.05—Recueillement et fin des émissions

# La "Baby" des Pays d'en haut

par Gisèle THEROUX

Lorsqu'elle se promène dans les villages des pays d'en haut, Baby ne passe jamais inaperçue. On ne possède pas beauté et richesse sans que les petites gens, qui peinent durement pour joindre les deux bouts, ne vous regardent avec une certaine envie.

Vous souvenez-vous du jour où Baby arriva pour la première fois dans le téléroman de Claude-Henri Grignon? Tout le monde était en ébullition! Et les potins de se multiplier! On l'appelle la "Baby du Colorado" . . . C'est une riche héritière; pourquoi vient-elle chez les colons? . . ."



Janine Fluet

Mais madame Gladys Mayfair eut tôt fait de se faire des amis de tous ces gens; même de Séraphin!

Cette Américaine des Belles Histoires aux charmes incontestables, est personnifiée par la comédienne Janine Fluet, depuis déja huit ans.

Ce nombre d'années étonne Janine Fluet qui trouve que le temps passe bien vite . . . Il faut avouer que pour les téléspectateurs aussi. Car qui sait; d'une semaine à l'autre, ce qui arrivera à la riche héritière? Sera-t-elle plongée dans un cafard épouvantable? La reverrons-nous chez le Curé Labelle, lui donnant de l'argent pour ses colons? Ou faisant des projets de voyage avec son fils? Peut-être rêvant d'Alexis dont l'amour la ronge, chaque jour, un peu plus?

Au cours de la conversation, Janine Fluet nous avoue qu'au fur et à mesure que Claude-Henri Grignon développait le personnage de Baby, elle trouvait "Son amour de la nature, par exemple. Son goût de la justice. Sa simplicité aussi."

Et, pourrions-nous ajouter, son charme. Entre deux séances de répétition, Janine Fluet est venue nous rejoindre pour jaser un peu. Nous lui avons trouver les qualités qu'elle aime chez le personnage qu'elle joue.

En plus d'être une comédienne de talent, Janine Fluet est une sportive accomplie. Vous l'avez sans doute déja vue conduisant son voilier d'une main de maître? Elle semble heureuse sur l'eau. Elle aime la mer. Et rêve ardemment d'y mener son voilier, un jour, sous un ciel du Sud . . . Janine Fluet est aussi une écuyère émérite; cheveux dans le vent, il faut la voir pendant ses chevauchées! Et naïade aussi. Et chasseresse. Et bricoleuse. Une femme qui aime la vie, quoi!

Ses deux fils, Claude et Marco, semblent partager ses goûts pour la vie de plein air. Son mari aussi, le journaliste Clément Fluet. Tant d'activités supposent une vie mouvementée. Un peu comme celle de Baby que l'on retrouve chaque dimanche matin, au programme "Les Belles Histoires".

Cette vie sportive n'empêche toutefois pas Janine Fluet d'être élégante. Elle portait, ce jour-là, un manteau de lynx très seyant et arborait un petit chapeau de cuir noir fort bien taillé.

Bientôt, vous la retrouverez dans son château, peut-être allongée devant un feu de cheminée, comme perdue dans un rêve . . . qui prend la forme d'un homme, beau, jeune, et qui a nom: Alexis. Cet homme des bois qui est resté insensible à ses élans passionnés. Qui a préféré l'exil. Qui a peur, en donnant libre cours à son amour, de perdre sa liberté. Mais pourquoi ne nous serait-il pas permis de penser à un retour possible? De souhaiter à cette femme bonne, belle, un bonheur qui, pour elle, ne se conçoit pas sans son "Alexis chéri"?. . . .

L'avenir de Baby appartient, bien sûr, à l'auteur Claude-Henri Grignon. A nous, téléspectateurs, il reste à faire des conjectures. A deviner la suite. A Janine Fluet, de poursuivre sa carrière de comédienne et de femme heureuse, en nous donnant chaque dimanche matin, aux **Belles Histoires**, l'image d'une femme un peu malheureuse mais qui trouve réconfort et joie à partager avec les petites gens les richesses qui sont échues.

Sécurité familiale

## Bonne fête!

M. Raoul J. Joly, St-Paul.
Mme Jeanne L. Déry, Cold Lake.
M. Lucien H. Drouin, St-Paul.
M. Richard P. Gervais, Beaumont.
M. Albert P. Joly, St-Paul.
M. J. Bernard Ouimet, Bonnyville.
M. Rosaire Savard, Jean Côté.
Dr Michel Boulanger, Edmonton.
M. Alex Chartrand, Mallaig.
M. Armand Laing, St-Paul.
M. Roger Laplante, Vimy.
M. Damien J. Martin, Edmonton.
Soeur Marie-Louise Sampson, s.c.e., Le Goff.
Soeur Aline Sirois, s.c.e., Bonnyville.
Mlle Marguerite Belzile, Edmonton.
M. Louis Laurin, McLennan.
Dr Louis Mandin, St-Paul.
M. Viateur C. Audy, Edmonton.
M. Georges Fortier, Nampa.
M. Eugène Plamondon, Plamondon.
Mlle Juliette Richard, Mallaig.
M. Raymond Houle, Girouxville.
Soeur Emilia Laboissière, s.c.e., Zenon Park, Sask.
M. Robert Lemay, Egg Lake.
M. R. Georges Plouffe, Edmonton.
M. Alphonse Vachon, Bonnyville.
M. Roland L. Vincent, Edmonton.
M. Henri Paul Blanchette, Girouxville.
M. Emile D. Bourbeau, Edmonton.
M. l'abbé J. Wilfrid Dubé, Falher.
M. Laurier N. Gobeil, Beaumont.

## Indemnité de $975,000 accordée à une veuve

New York (PA) — La veuve et la fille d'un financier qui a perdu la vie dans l'écrasement d'un aérobus à réaction de la compagnie American Airlines ont accepté un règlement de $975,000 devant la Cour suprême de l'Etat de New York.

On croit qu'il s'agit du montant le plus élevé qui ait été payé dans cet Etat à la suite d'une mort accidentelle. Le défunt, M. Arnold S. Kirkeby, était une des 95 personnes à bord d'un Boeing 707 qui s'était écrasé à New York le 1er mars 1962.

M. Kirkeby était président de la Kirkeby-Natus Corporation, une compagnie de finance.

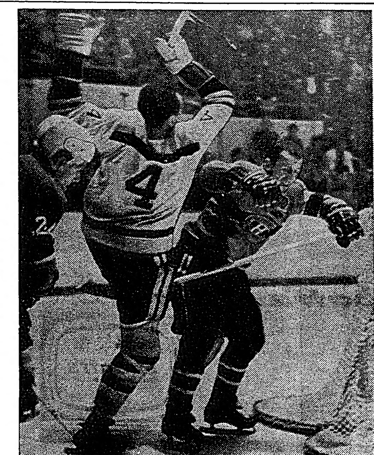
## 70 pays inscrits à l'Expo 67

L'inscription officielle du Brésil et du Kenya vient de porter à 70 le nombre des participations internationales à l'exposition universelle de 1967.

Son Excellence Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo 67, et les membres de la direction de la compagnie de l'Exposition universelle et internationale de 1967 ont accueilli avec satisfaction les nouvelles qui sont parvenues de Brasilia et Naïrobi. M. Dupuy a rendu visite aux dirigeants de ces deux pays au cours de ses tournées à travers le monde.

### Respectez les malades

La chambre de malade ne doit contenir que le mobilier indispensable. Les visiteurs devraient s'abstenir de suspendre leurs manteaux et autres vêtements sur le dossier des chaises ou sur le lit.



Il n'est pas rare que les joueurs de hockey deviennent de véritables patineurs de fantaisie! Albert Langlois des Bruins de Boston s'exécute ici au grand désarroi de Claude Provost des Canadiens . . . qui venait de le faire trébucher et qui fut puni par la suite!

# Le mémoire de l'A.E.B.A.

(suite de la page 2)

grâce à l'assistance du ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec.

20. Beaucoup de professeurs ont fait leurs études pré-universitaires à des écoles où l'on n'offrait qu'une heure de français par jour, et ont reçu leur formation professionnelle aux institutions pédagogiques des provinces à majorité anglaise; il n'est donc pas surprenant qu'environ la moitié des professeurs eux-mêmes admettent qu'en raison de leurs tournures de phrase et de leur vocabulaire déficient et anglicisé, ils ne se sentent pas compétents pour l'enseignement de la langue française.

21. Cette situation, ajoutée aux autres, ne peut exister sans effets déplorables sur l'enseignement du français. Aussi, l'Association apprécie fortement la création récente, en 1963, du Collège d'Education à Edmonton qui, dorénavant, préparera les professeurs bilingues à l'enseignement du français, selon les conditions spéciales des milieux où se trouvent les élèves bilingues.

22. L'Association estime que l'enseignement du français de l'A.E.B.A., en présence des difficultés décrites, surajoute au travail et aux responsabilités du professeur bilingue et met à l'épreuve toutes ses capacités. Elle considère que le professeur bilingue, présent ou futur, a besoin d'aide et d'encouragement tangibles, comme, par exemple, les bourses d'études fédérales. Les professeurs bilingues croient que la création d'une sorte d'institut bilingue dont les buts sont indiqués à la recommandation No. 11, s'avérerait un moyen très efficace de formation au bilinguisme.

23. Les problèmes de l'enseignement du français à l'école se trouvent intensifiés par le milieu à prédominance anglaise où vivent les jeunes bilingues de l'Alberta. Au foyer, les parents parlent souvent mieux l'anglais que le français, et la langue de tous les jours est farcie d'anglicismes et d'intonations anglaises. Le peu de français entendu hors du foyer est du même calibre. Les agences de communication - la télévision, la radio, le cinéma, les revues, les journaux, les affiches, les panneaux-réclame — sont presqu'exclusivement en anglais.

24. Par déférence et par nécessité, il suffit de la présence d'une seule personne de langue anglaise, pour que la conversation, les réunions, les sermons, les discours se fassent en anglais.

25. Le jeune bilingue a donc peu de chance de perfectionner sa maîtrise de la langue française, et l'école ne l'aidera guère davantage, surtout à partir de la quatrième année, où il n'aura chaque jour qu'une heure de français. Son vocabulaire français est très limité puisqu'il ne s'étend pas aux autres matières de classe, et que la plupart de ses livres sont en anglais.

26. Etudiants, parents, professeurs, tous attachent une grande importance à la réussite dans les cours du ministère de l'Education, surtout au succès des examens de neuvième et douzième années. Ainsi les cours dont la langue d'instruction est l'anglais éclipsent en importance l'enseignement du français chez les étudiants bilingues.

27. Certains organismes influents dans le domaine de l'éducation se montrent indifférents, et vont même jusqu'à s'opposer à l'enseignement du français, et cette attitude ne peut que nuire au développement du bilinguisme.

28. A cause de tous ces facteurs, le jeune bilingue en vient à manifester vis-à-vis de sa langue et de sa culture une attitude d'indifférence pouvant même aller jusqu'à l'aversion. Il se sent forcément un citoyen de deuxième zone.

**Temps consacré à l'enseignement du français**

29. D'après ses derniers règlementss (1964) le ministère de l'Education permet que l'on enseigne toute la journée, sauf un minimum d'une heure d'anglais oral, aux élèves bilingues des première et deuxième années. En troisième année, deux heures peuvent être consacrées au français. De la quatrième à la neuvième année inclusivement, l'élève bilingue ne peut recevoir qu'une heure de français par jour. Au niveau supérieur, quarante minutes sont de rigeur.

En plus le ministère de l'Education permet aux élèves bilingues de recevoir des explications en français dans les matières autres que le cours de français. Mais le plus souvent, cela ne s'avère possible que dans les classes exclusivement françaises.

30. Un examen des écoles bilingues révèle que plusieurs facteurs contrecarrent les avantages possibles de l'enseignement en français dans les trois premières années, surtout les écoles centralisées. Parmi ces facteurs, il faut relever la présence d'élèves de langue anglaise dans la classe, le manque de professeurs qualifiés à ce niveau, la pression défavorable de la commission ou de l'administration scolaire, et parfois de parents qui n'en voient pas toujours l'utilité et l'importance. Chez plusieurs professeurs, il existe aussi la crainte, fondée ou non, de recevoir des rapports défavorables de l'inspecteur s'ils se montrent trop enthousisates à l'égard du français.

31. L'enquête faite auprès des professeurs révèle aussi qu'en moyenne, un peu moins d'une demi-journée est consacrée à l'enseignement du français dans les deux premières années, alors que l'acte scolaire permet que l'enseignement pendant toute la journée, sauf une heure, se fasse en français.

32. Les membres de l'A.E.B.A. croient qu'une heure de cours en français par jour de la quatrième à la douzième est nettement insuffisant pour donner une formation et une mentalité françaises à l'élève bilingue. Ils réclament une demi-journée d'enseignement en français. Si l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique doit être amendé pour garantir le privilège de la demi-journée en français, les membres prient le gouvernement fédéral d'entreprendre toutes les démarches nécessaires au changement désiré.

**Biculturalisme**

33. Les Franco-Albertains, isolés comme ils le sont, ne réussissent à acquérir qu'une très pauvre culture. Selon le sondage effectué lors de l'enquête environ un tiers seulement des pro-

(Suite à la page 8)

## Le chapelet à CHFA

DECEMBRE

16—La paroisse de St-Albert
17—La paroisse St-Emile de Legal
18—Radio Edmonton Limitée
20—Les familles Achille Labbé et Gustave Mencke de Falher
21—Les familles Joseph Hamel et Lucien Hétu de Bonnyville
22—Une famille de la paroisse St-Isidore
23—La famille de M. Alexis Thibault de McLennan
24—La famille de M. Lucien Montpetit de Falher
25—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton
27—La famille de M. Gérard Maisonneuve de Falher
28—Les Canadiens-Français, paroisse St-Francois d'Edmonton
29—La paroisse de Guy
30—Les paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
31—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

## Avertissement contre la pilule

Cashington (AFP) — L'administration des produits alimentaires et pharmaceutiques a annoncé que les fabricants de pilules anticonceptionnelles devront dorénavant inscrire sur l'étiquette des emballages un avertissement selon lequel l'usage des pilules devra être interrompu en cas de perte de la vue ou autres troubles de la vision. En outre, les pilules ne devront pas être absorbées par les personnes ayant subi des attaques d'apoplexie.

L'administration a nommé un groupe de conseillers chargés d'étudier tous les aspects de l'emploi des pilules anti-conceptionnelles à la lumière de leurs effets secondaires. Il fera ses recommandations définitives d'ici le mois de mars.

## L'importance du chargement des bagages en avion

Montréal (PC) — L'Association internationale de transports aériens a laissé entendre qu'il était important que l'acheminement des bagages des passagers et autres services connexes demeurent sous contrôle des compagnies aériennes et non pas des aéroports.

Ce sont les aéroports européens surtout qui commencent à s'occuper de telles opérations.

La sécurité et l'économie d'un vol est mise en danger quand un personnel non entraîné se charge de placer les bagages à bord d'un avion, a déclaré l'IATA. Les lignes aériennes ont conduit des enquêtes coûteuses à ce sujet.

Dans plusieurs pays où le volume des passagers ne justifie pas des services de manutention différents, des ententes coopératives sont intervenues entre les lignes aériennes et les aéroports.

En Amérique du Nord, les travaux au sol sont la responsabilité des lignes aériennes, a déclaré l'Association.



## NOEL DES PAUVRES

**Lundi le 20 décembre à 8 h p.m. à l'église St-Joachim**

☆

Venez déposer devant l'Autel vos cadeaux pour les pauvres

☆

Venez chanter les louanges de Celui qui naquit dans la pauvreté

☆

Participez avec vos enfants à l'émission "Noël des Pauvres" organisée par CHFA au profit d'une Mission indienne.

☆

Achetez un cadeau que vous ferez déposer à l'Autel par vos enfants



## HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

# Vie féminine...

## Délicieux desserts de Noël



Traditionnels ou pas, les desserts de Noël se doivent d'être hors de l'ordinaire. Ceux que vous voyez- ci-dessus sont des desserts traditionnels servis à la moderne. Vous voyez à gauche une Bagatelle des Fêtes comprenant gâteau, fruits, crème anglaise (cossetarde) et crème fouettée décorée pour la circonstance de cerises et d'amandes effilées. A droite, la bûche à l'atocas représente la bûche de Noël de toujours garnie d'une glace différente aux atocas et aux pommes, qui imite l'écorce rugueuse de l'arbre. Selon les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, ces desserts sont aussi jolis à regarder que savoureux à déguster.

## Les desserts de Noël

La plupart des aliments ou mets dont nous nous régalons, de nos jours, à l'occasion de Noël sont reliés directement ou indirectement aux aliments traditionnels et à des coutumes depuis longtemps oubliées. Nos gâteaux, pâtisseries et biscuits ont une histoire très intéressante en raison des contributions fournies par divers groupes ethniques.

La traditionnelle bûche de Noël confectionnée en France par des pâtissiers est bien populaire auprès des Canadiens français. C'est un gâteau éponge léger et mince, garni de glace au beurre et roulé de façon à imiter une bûche. On glace ensuite le gâteau sur le sens de la longueur de façon à imiter l'écorce d'un arbre. La forme du gâteau provient de la bûche de Noël qui jouait une partie importante dans les festivités de Noël au Moyen Age. Le maître du château envoyait alors ses serfs chercher une immense bûche qu'il faisait brûler 3 jours durant. Pendant ce temps les pauvres venaient se reposer, manger et chanter des cantiques de Noël.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous donnent leur version de la traditionnelle bûche de Noël: la bûche aux atocas. Cette bûche est garnie d'une glace, d'un rouge brillant, aux atocas et aux pommes donnant un effet d'écorce rugueuse. Le gâteau lui-même est garni à l'intérieur de fromage à la crème.

**Bûche à l'atocas**

Gâteau:
- 2 oeufs
- ¾ tasse de sucre
- 1 c. à thé de vanille
- 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée.
- 1½ c. à thé de poudre à pâte
- ¼ c. à thé de sel
- 1 c. à table de beurre
- ½ tasse de lait chaud

Garniture:
- ¾ tasse de fromage à la crème (6 onces)
- 1 c. à table de crème
- ½ tasse de sauce aux atocas

Glace:
- 1½ c. à thé de gélatine
- 2 c. à table d'eau froide
- 1 tasse de sauce aux atocas chaude
- ½ tasse de pommes hachées.

Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers. Ajouter graduellement le sucre et la vanille. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel. Incorporer délicatement aux oeufs. Faire fondre le beurre dans le lait chaud. Ajouter en battant à la préparation aux oeufs. Verser dans un moule beurré (9 pouces x 12 pouces). Faire cuire au four (35° degrés F.) environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la surface remonte immédiatement si on la presse du bout des doigts. Renverser immédiatement sur une serviette saupoudrée de sucre. Rouler le gâteau avec la serviette et le laisser refroidir.

Battre le fromage avec la crème jusqu'à ce que lisse. Dérouler le gâteau. Etendre dessus le fromage, puis ½ tasse de sauce aux atocas. Rouler.

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide, environ 5 minutes. Ajouter à la sauce aux atocas chaude et brasser pour dissoudre la gélatine. Réfrigérer jusqu'à ce que partiellement pris; mêler les pommes hachées à la préparation. Napper le gâteau de cette glace et réfrigérer jusqu'à ce que ferme. 6 à 8 portions.

La bagatelle (Tipsy cake) était un dessert favori de la société victorienne d'Angleterre. Il va sans dire que la bagatelle des Fêtes dont la recette vous est donnée plus bas n'est pas la bagatelle de tous les jours comme on pourrait le croire mais un dessert tout à fait hors de l'ordinaire.

Cette recette nous a été donnée par un membre de la Section des consommateurs qui l'apporta de l'Angleterre lorsqu'elle vint s'établir au Canada. Elle nous affirme que ce mets est très populaire en Angleterre et qu'il est approprié à la saison des Fêtes.

**Bagatelle des Fêtes**

- 1 boîte (15 onces) de fraises congelées
- ½ tasse de sherry
- 2 tasses de crème de table
- 4 jaunes d'oeufs
- ¼ c. à thé de sel
- ¼ tasse de sucre
- 3 c. à table de sherry
- 1 gâteau éponge (2 étages, env. 9x12 pouces)
- 1 tasse de crème à fouetter
- ¼ tasse d'amandes grillées, effilées
- 12 cerises au marasquin

Décongeler les fraises, les égoutter et mêler ½ tasse de leur jus avec ½ tasse de sherry. Faire chauffer la crème. Battre les jaunes d'oeufs avec le sel et le sucre. Ajouter la crème graduellement. Cuire au bain-marie en remuant, jusqu'à ce que le mélange ouvre la cuillère. Refroidir et aromatiser de 3 c. à table de sherry. Foncer un joli bol de verre avec un rang de gâteau. Arroser de la moitié du jus de fraises mêlé au sherry. Recouvrir des fraises puis de l'autre rang de gâteau. Arroser du reste du jus et verser la crème aux oeufs uniformément sur la surface. Couvrir et réfrigérer pendant plusieurs heures.

Au moment de servir, recouvrir de crème fouettée. Garnir d'amandes et de cerises. 8 à 10 portions.

**Bûche de Noël Mikan**

- 3 oeufs
- ¾ tasse de sucre granulé
- ½ tasse de jus d'orange mandarine japonaise
- 2 cuil. à thé d'écorce d'orange mandarine japonaise, râpée
- 1 tasse de farine tout-usage
- 1-½ cuil. à thé de poudre à pâte
- ½ cuil. à thé de sel
- ¼ cuil. à thé de macis

Garniture:
- 1 paquet (format régulier) de pouding et garniture pour tartes au caramel.
- 1 tasse de jus d'orange mandarine japonaise
- 1 tasse de crème fouettée

Réchauffez le four à 400 degrés F. Graissez un moule à gateaux roulés de 15x18; doublez-le de papier ciré et graissez le papier ciré.

Moussez les oeufs; ajoutez graduellement le sucre en battant continuellement, et continuez à fouetter jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez, en battant, le jus d'orange, et incorporez ensuite l'écorce d'orange.

Mélangez la farine, la poudre à pâte, le sel et le macis; tamisez les ingrédients secs, environ un tiers à la fois, sur le mélange d'oeufs, liant doucement après chaque addition; versez dans le moule préparé et étendez uniformément; faites cuire environ 12 minutes ou jusqu'à ce que l'essai pour gâteaux montre qu'il est cuit; ne faites pas trop cuire.

Dégagez les bords et retournez immédiatement sur une serviette saupoudrée de sucre en poudre; enlevez le papier ciré et, en commençant par un rouleau serré, roulez le gâteau dans la serviette. Laissez refroidir; entretemps, préparez la garniture.

Déroulez le gâteau et étendez environ la moitié de la garniture sur le gâteau; roulez-le de nouveau et glacez le dessus et les côtés avec le reste de la garniture. Mettez au réfrigérateur Ornez de loges d'orange.

Au moment de servir, enfoncez trois bougies de Noël dans le gâteau. Allumez les bougies. Donne environ de 8 à 10 portions.

Garniture:

Videz le sachet de pouding et garniture pour tartes au caramel dans une casserole et ajoutez le jus d'orange. Faites cuire à feu moyen jusqu'à ce que le mélange bout; couvrez et laissez refroidir. Fouettez la crème et liez-la au mélange refroidi.

**Parfait de Noël à l'orange**

- 1 paquet (3 onces) de gélatine à la saveur d'orange
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 chopine de sorbert à l'orange
- 1 tasse d'oranges mandarines japonaises, coupées en morceaux (environ 3 oranges).

Faites dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante. Ajoutez le sorbet, une cuillérée à la fois, et brassez jusqu'à ce que le tout soit mélangé. Liez les oranges à la gélatine et au sorbet. Avec une cuillère, videz le mélange dans des verres à parfait ou des coupes à dessert. Refroidissez. Si désiré, garnissez de crème fouettée et de loges d'oranges mandarines japonaises. Donne 6 portions.

## Quelques conseils aux futurs parents adoptifs

La famile adoptive se rapproche de beaucoup par ses caractéristiques "d'une vraie famille" et l'enfant étranger qui y pénètre "en devient membre littéralement", déclare Dr. Marie Hamel travailleuse sociale professionnelle.

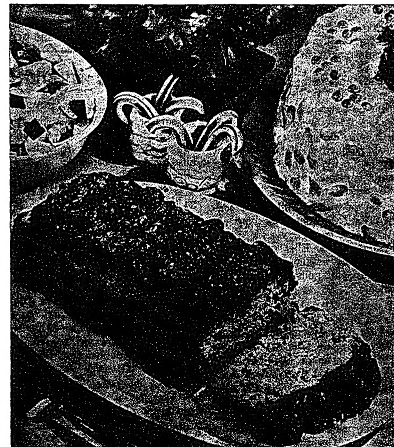
Le Dr Hamel rappelle l'importance pour les parents adoptifs du recours à une oeuvre d'adoption qui les aidera "à scruter leurs motifs" et "à découvrir s'ils veulent vraiment un enfant adoptif . . . et aussi à préciser leur choix d'un enfant".

Puis vient le grand jour de l'arrivée de l'enfant. "Déjà ils ont appris à connaître leur petit: ils sont allés le voir et savent que s'il est adorablement affectueux, il a aussi son petit caractère et fait des siennes à l'occasion. Ses antécédents leur deviennent familiers". Les parents adoptifs doivent préparer leur foyer, physiquement, et spirituellement, à cette arrivée. Ils doivent aussi "préparer leur entourage à la venue du petit par quelques révélations que la prudence et la discrétion leur permettent de faire". Ensemble, ils iront chercher leur enfant, parce "qu'ils partagent ensemble la responsabilité de son éducation".

L'auteur rappelle certaines des réalités de cette arrivée: "S'il s'agit d'un tout jeune bébé, les premières heures de l'arrivée auront peut-être quelque chose de pénible. Les parents adoptifs, sans enfants, sont si peu habitués aux pleurs d'un enfant que bouleversent un cadre peu familier et la séparation de celle qui lui a servi de mère jusqu'ici." Viendront ensuite les soucis de la vie quotidienne: "Les imprévus d'ordre physique, intellectuel et moral; l'enfant sera malade, il exprimera de petites jalousies, il se rebellera contre l'autorité". Et que dire des aspects positifs: "la confiance réciproque que se témoignent les parents et l'enfant, l'affection toute spontanée qui unit celui-ci à la parenté de sa famille adoptive, le sens profond de responsabilité qui se développe de part et d'autre".

Un jour survient dans l'esprit de l'enfant adoptif l'angoissante question: qui étaient mes parents? Dr Hamel est d'avis qu'il faut révéler à l'enfant adoptif la vérité de son origine, mais avec les nuances qui s'imposent selon "l'âge de l'enfant, son état psychologique, le climat de l'époque où se fait cette révélation et ses répercussions possibles dans l'entourage. "Il est toujours bon de consulter à ce sujet le travailleur social ou une autre personne compétente.

Et l'adoption légale? Mieux vaut avoir recours aux services de la Société d'adoption ou d'aide à l'enfance car il s'agit "d'une étape importante et nécessaire qui consacre, du point de vue juridique, les liens familiaux et sociaux; elle achève l'acceptation généreuse dans une famille de ceux qui apparurent en ce monde sans foyer".



**Coutumes de chez-nous: La guinolée et l'hospitalité**

**Pourquoi à l'occasion de Noël, cette année, n'offririez-vous pas une petite réception à la "Guinolée" ou au groupe de chanteurs qui viendront porter la joie et les gais refrains à votre porte? Ces troubadours modernes aux joues rouges et aux yeux brillants apprécieront grandement la chaleur d'un foyer hospitalier et un repas tout simple après ces heures passées dans le froid de notre hiver canadien.**

**Voici un menu tout prêt, succulent et substantiel, aux couleurs des Fêtes:**
**—une entrée: le Pain de jambon glacée à la canneberge**
**—un dessert: le Gâteau Bel Hiver.**

**Les accompagnements? Qu'ils soient simples eux aussi, et que tout se mange à la fourchette! Une salade de chou et de pommes fraiches, et des breuvages chauds, thé, café ou cacao, regaillardiront la joyeuse bande.**

**PAIN DE JAMBON GLACE A LA CANNEBERGE**

- 2 tasses de grosses miettes de pain frais
- 3 c. à soupe de persil frais, haché
- 2 c. à soupe de moutarde préparée
- 1 c. à soupe d'oignon haché, déshydraté
- 1 tasse de lait
- 1 oeuf
- 1 livre de jambon cuit, haché
- ½ livre de porc (épaule), haché
- ¾ de tasse de sauce aux canneberges entières

METHODE: Mélanger les miettes de pain frais, le persil, la moutarde et l'oignon. Battre ensemble l'oeuf et le lait, ajouter aux miettes de pain. Bien incorporer le jambon et le porc hachés. Tasser dans un moule à pain d'une pinte, non beurré. Cuire à four moyen (375°x 1 - ¼ heure ou jusqu'à ce que le dessus soit doré. Enlever l'excès de gras. Démouler le pain de jambon sur une lèchefrite ou un plateau qui va au four; napper la sauce aux canneberges sur le dessus. Remettre au four environ 3 minutes pour réchauffer la sauce aux canneberges.

QUANTITE: 6 à 8 portions

**GATEAU BEL HIVER**

- **1 gâteau (7 pouces de dia.) ........ .... éponge ou mousseline, de la pâtisserie**
- **2 c. à soupe de rhum**
- **1 demiard de crème glacée à la menthe poivrée**
- **1 demiard de crème glacée aux pistaches ou de la salade de fruits**
- **1 demiard de crème épaisse, fouettée**
- **1 c. à thé de sucre en poudre**
- **¼ de tasse d'amandes émincées, grillées**
- **1 c. à soupe de bonbons rouges à la cannelle**

METHODE: Couper le gâteau en 3 tranches égales. Asperger les tranches de gâteau avec le rhum, dont on réserve ½ cuillerée à thé pour parfumer la crème fouettée. Amollir la crème glacée juste assez pour qu'elle s'étende facilement. Etendre la crème glacée à la menthe sur la tranche inférieure, couvrir de la deuxième tranche de gâteau nappée de crème glacée aux pistaches ou garnie de salade de fruits. Couvrir de la tranche supérieure. Envelopper le gâteau dans un papier d'aluminum, et congeler. Juste avant de servir, mélanger la crème fouettée, le sucre et ½ cuillerée à thé de rhum. Napper le dessus et le côté du gâteau avec la crème fouettée. Parsemer les amandes sur le côté et les bonbons rouges sur le dessus pour rappeler des baies de houx.

QUANTITE: 10 à 12 portions

## Aidez le service postal

Alors que nous sommes au faîte de la "ruée postale du Temps des Fêtes", il est bon de se rappeler quelques conseils pouvant accélérer le courrier et épargner aux employés du ministère quelques maux de tête.

1) Il faut prendre garde d'inscrire l'adresse du destinataire bien correctement.

2) Pour les cartes de Noël, non-cachetées et portant moins de cinq mots, un timbre de 3 sous est suffisant. Pour toutes lettres cachetées, le tarif habituel doit s'appliquer.

3) Autant que possible, veuillez divisez vos cartes. D'une part, mettez ensemble le courrier "local" et dans un autre paquet le courrier "pour l'extérieur".

4) Mettez ces paquets à la poste assez tôt; on vous recommande de suivre les dates-limites suggérées par le ministère.

**Vient de paraître aux Editions de l'Homme**

## "Et puis tout est silence"

**(par Claude Jasmin)**

Ce roman fut publié la première fois en 1960 dans une revue littéraire de Montréal. Pourquoi les Editions de l'Homme le rééditent-elles? Laissons à l'auteur lui-même le soin de l'expliquer: "On me demande souvent qui j'étais plus jeune, d'où je viens de quel quartier, de quel milieu, avec qui je jouais (et à quels jeux), qui je voulais devenir"?

"Eh bien tout cela je l'avais raconté dans ce premier roman en 1960" dit Claude Jasmin. Je l'aime toujours ce premier récit, comme on aime ses souvenirs d'enfance, son quartier, ses premiers jeux dans les cours et les ruelles, ses premières amours dans un parc public, ses premières croyances".

"ET PUIS TOUT EST SILENCE" c'est cela et autre chose aussi: ce goût d'écrire qui s'incarnait dénitivement; la première vraie bataille avec les mots, la parole, pour trouver un langage personnel. C'est un combat qui ne s'achève jamais, une lutte toujours à continuer, mais dans le "terrain vague" de la rue St-Denis, au parc Jarry, c'était pour un fusil de bois ou pour une fille aux yeux doux que l'on se battait dans cette bande de voyous innocents".

"ET PUIS TOUT EST SILENCE" c'est l'histoire d'un jeune chercheur qui se trouve enseveli sous les décombres d'une grange où il avait installé un centre d'art populaire, et qui revoit se dérouler, tel un film, sa vie, ses frustrations, ses désirs immenses et irréalisés, avant que le destin, inattendu, s'accomplisse. Lors de la publication de ce roman dans "Les Ecrits du Canada Français", l'oeuvre de Jasmin reçut un accueil très favorable auprès des critiques. Qu'y a-t-il d'original dans ce ilvre? Pour sa part le critique Gilles Marcotte a dit: "Le romancier construit une mythologie de l'enfance, d'une enfance montréalaise, qui est l'un des charmes les plus sûrs du livre".

"ET PUIS TOUT EST SILENCE" est en vente partout à $1.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire— 1130 est, de La Gauchetière — Montréal (523-1600).



Alors que les quatre astronautes américains risquaient leur vie au service de la patrie, leurs épouses attendaient patiemment au sol, espérant que rien de fâcheux ne survienne. Dans l'ordre habituel, ce sont, en haut Mmes James Lovell et Frank Borman et en bas Mmes Tom Stafford et Walter Schirra.

## Une volaille farcie, c'est un délice!

Une volaille de Noël sans farce, ce n'est plus le mets traditionnel tant attendu! A votre intention Madame, les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont pensé que le temps était bien choisi pour traiter des farces de volaille.

Tout d'abord, pour confectionner la farce:

—Utilisez un pain vieilli de 2 ou 3 jours et enlevez les croûtes (un pain de 24 onces fournit environ 7 tasses de pain rassis).

—Allouez environ une tasse de farce par livre de volaille prête à cuire.

—Mêlez tous les ingrédients juste avant de remplir la cavité de l'oiseau nettoyé et déposez le tout dans un four, préalablement chauffé.

Il faut prendre diverses précautions avec un oiseau farci:

—Retirez la farce de la carcasse de la volaille aussitôt que possible, après le repas. Enveloppez, réfrigérez et utilisez dans les deux ou trois jours qui suivent.

—Après la cuisson, la chair de la volaille devrait être enlevée de la carcasse pour être congelée. La farce qui reste ne doit pas être congelée.

—Ne congelez jamais une volaille farcie que ce soit avant ou après la cuisson. La congélation retarde la croissance des bactéries mais ne les détruit pas et les bactéries se multiplient aussitôt que vous chauffez l'aliment.

—Ne recongelez jamais une volaille décongelée, sauf une volaille crue, décongelée puis cuite.

Chacune d'entre vous possède sans doute une recette préférée de farce dont elle se sert à chaque fois qu'il y a un oiseau à farcir. Toutefois la farce au pain peut être variée pour ajouter une note spéciale à votre oiseau de Noël. Les économistes ménagères vous suggèrent les farces suivantes pour la volaille.

**Farce à l'oignon et au céleri**

- 14 tasses de mie de pain rassis (2 pains de 24 onces)
- 2 c. à thé de sel
- ¾ c. à thé de poivre
- 2 c. à thé de sarriette
- 2 c. à thé de thym
- ¾ à 1 tasse de beurre fondu
- 1 tasse d'oignon haché
- 1 tasse de céleri haché

Mélanger les cinq premiers ingrédients. Sauter l'oignon et le céleri dans le beurre jusqu'à ce que l'oignon soit transparent; mêler à la mie de pain. Quantité: 12 tasses — suffit pour farcir une dinde de 16 à 20 livres.

**Farce à la chair de saucisse**

Omettre le beurre et le céleri de la recette précédente, réduire l'oignon à ½ tasse et ajouter 2 tasses de chair de saucisse crue ou cuite.

**Farce aux pommes**

Substituer 1 tasse de pommes hachées à l'oignon dans la recette de farce à l'oignon et au céleri. Ajouter 2 oeufs battus, si désiré.

**Farce aux champignons et aux noix**

- 10 tasses de mie de pain rassis (1½ pain de 24 onces)
- 1 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sauge
- 1 c. à thé de sarriette
- ½ tasse de persil haché
- ½ tasse de noix d'acajou (cashew)
- 1 tasse de beurre
- 2/3 tasse d'oignon haché
- ½ livre de champignons hachés ou 1 boîte (10 onces) de champignons égouttés, hachés.

Mélanger la mie de pain, les assaisonnements, le persil et les noix. Sauter l'oignon et les champignons dans le beurre et mêler à la mie de pain. Quantité: 10 tasses — suffit pour farcir une dinde de 12 à 20 livres.

**Farce aux pommes de terre**

- 8 pommes de terre moyennes, bouillies
- 2 c. à table de beurre
- 2 c. à table d'oignon haché fin abatis cuits (coeur, gésier, foie) hachés fin.
- 2 jaunes d'oeufs
- ¼ à 1/3 tasse de lait ou de crème
- 1½ c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sarriette

Piler les pommes de terre chaudes. sauter l'oignon et les abatis dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient légèrement dorés, environ 5 minutes; ajouter aux pommes de terre pilées. Incorporer les jaunes d'oeufs, le lait ou la crème et les assaisonnements. Cuire à feu doux, 5 minutes, en remuant de temps en temps. Farcir la volaille quand la préparation est encore chaude. Quantité: environ 4 tasses — suffit pour farcir un poulet de 5 à 6 livres.

## On demande des prix raisonnables durant la période de l'Expo

Montréal (PC) — M. Jacques Bélanger, coordinateur du logement pour l'Expo 67, a demandé aux propriétaires d'hôtels et de maisons de touristes d'afficher des prix raisonnables lors de l'Expo.

Si les prix accusent des augmentations pour l'Expo, a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, la ville de Montréal aura une mauvaise réputation parmi les touristes et ce pour des années à venir.

La générosité et la courtoisie, d'autre part, seront récompensées.

# bref recul dans l'histoire

## On lisait dans La Survivance

### Il y a 30 ans...

**Edition du 11 et 18 décembre 1935**

Le Dr W. Desrosiers de McLennan est l'invité du Cercle de l'A.C.F.A. de Donnelly. Il prononce une magistrale conférence sur les origines et la philosophie du communisme.

* * *

Dans son annonce publicitaire hebdomadaire, la maison Eaton's offre en vente des skis qui se vendent: $1.50 pour enfants; $3.25 pour jeunes gens et $5.95 pour dames et hommes.

* * *

On fait état des efforts du Pape Pie XI en vue d'amener une négociation nouvelle qui aboutirait à la cessation des hostilités Italo-Ethiopiennes.

* * *

La conférence fédérale-provinciale qui vient de se terminer à Ottawa a décidé que le projet d'une grande route Trans-Canada devrait être complété d'ici deux ans.

* * *

Un lecteur écrit sa surprise d'avoir rencontré, chez Woodward's, un Père Noël bilingue qui s'est dit fort heureux d'être "Canayen".

* * *

Par suite du succès de l'an dernier, le poste de radio CFRN a décidé d'irradier de nouveau la Messe de Minuit de la paroisse St-Joachim. C'est M. Gédéon Pépin qui sera l'organiste, tandis que M. Ernest Côté donnera quelques commentaires sur la cérémonie.

* * *

Le Club des Femmes libérales d'Edmonton organise un grand banquet pour marquer la célébration du 61e anniversaire de naissance de l'honorable Mackenzie King.

### Il y a 20 ans...

**Editions des 12 et 19 décembre 1945**

Un malheureux incendie a presque complètement détruit la salle paroissiale de Fort Kent qui avait été construite vingt-trois ans auparavant. On a réussi à sauver la majeure partie du mobilier.

* * *

Un grand souper de famille, organisé par l'Amicale Ste-Anne de Falher, marquera la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Soeurs de Ste-Croix à cet endroit.

* * *

La paroisse de Picardville dit adieu à son dévoué pasteur, M. l'abbé B. Marchand, qui quitte la paroisse après s'y être dévoué durant dix-sept ans. Il vient d'être nommé curé de la paroisse St-Louis de Bonnyville.

* * *

Nos soldats reviennent en grand nombre d'outre-mer. A Legal, par exemple, on est heureux d'accueillir et de retrouver Messieurs André Daoust et Ovila Riopel.

* * *

La campagne de souscription organisée dans l'Est du pays en faveur de la radio française dans l'Ouest se poursuit toujours et les résultats sont des plus encourageants pour nous.

### Il y a 10 ans...

**Editions des 7 et 14 décembre 1955**

Un des premiers apôtres de l'A.C.F.A., M. Arthur Lamoureux, est décédé subitement à sa résidence. Il était arrivé en Alberta en 1872, en compagnie de son frère.

* * *

La visite du personnel de CHFA à St-Paul pour la célébration de son sixième anniversaire s'est avérée un succès au delà de toutes espérances.

* * *

A Edmonton, on célèbre le soixantième anniversaire de fondation de l'Hôpital Général par les Soeurs Grises de Montréal.

* * *

Après un séjour de deux ans en Allemagne, le lieutenant Jean Pariseau est de passage à Edmonton, avant de se rendre au camp Borden. Il en profite pour visiter ses parents de Donnelly.

* * *

Sous le haut patronage de S.E. Mgr Philippe Lussier, on fonde à St-Paul le "Centre d'Accueil Quirion", qui aura pour mission d'accueillir les familles, hommes et jeunes gens qui viennent s'établir sur des terres du diocèse de St-Paul.

## Mort aux moustiques!

(AFP) — Pour les pêcheurs qui s'attardent le soir au bord des étangs et des rivières, une firme américaine a réalisée une cigarette dont la fumée empoisonne les moustiques environnants. Le goût du tabac n'est nullement altéré par le produit antimoustiques qu'il contient.

## Ministère de la sécurité en Pennsylvanie?

La Chambre Haute de l'Etat de la Pennsylvanie étudie présentement certains projets de lois visant à diminuer le nombre des décès de la route. Selon le projet de loi, on établirait un ministère de la sécurité publique sous la direction d'un secrétaire-ministre dont le traitement annuel serait de $25,000. On rattacherait le service policier de l'Etat à ce nouveau ministrère.



## Faut-il servir de l'alcool aux adolescents?

Quand vous organisez chez vous une réunion d'adolescents, faut-il leur offrir des boissons alcoolisées? A cette question l'auteur d'un article de Sélection du Reader's Digest de décembre répond clairement et fermement: NON

Rien de plus simple, dit-il, que de répondre à l'argument des jeunes gens: "Tous mes amis boivent." D'abord, ce n'est probablement pas vrai. Et même si cela l'est, il faut qu'un jeune garçon ou une jeune fille apprenne à ne pas toujours se conformer aux usages du plus grand nombre.

Quant à croire que si on les autorise très jeunes à consommer des boissons alcoolisées, les enfants n'exagéreront pas par la suite, voilà une erreur que l'on a reconnue mille et mille fois. L'alcoolisme des adolescents pose un problème de plus en plus grave dans maints pays d'Europe où les parents servent du vin même aux petits enfants.

D'autre part, s'imaginer qu'il est préférable pour l'enfant de découvrir l'alcool à la maison plutôt que dans les bars, c'est aussi peu sérieux que de prétendre qu'il est moins malsain d'absorber des pilules stimulantes en famille plutôt qu'au dehors. Quoi qu'ils en puissent dire, les parents qui autorisent les adolescents à boire chez eux semblent les encourager à le faire partout ailleurs.

Comment alors convaincre les jeunes de ne pas tenter l'expérience? D'après l'article de Sélection, quand parents et enfants communiquent constamment par de chaleureux échanges, la question de savoir s'il faut offrir des boissons alcoolisées aux adolescents peut se révéler étonnamment simple à résoudre. Le père qui leur explique les dangers que l'alcool fait courir et refuse purement et simplement de leur en offrir chez lui a plus de chances de gagner le respect de ses enfants que le père faible qui n'a pas d'opinion arrêtée ou qui refuse d'aborder le sujet.

## Il y a encore beaucoup d'infortunés au Canada

Ottawa — Les pauvres, dans certaines régions rurales du Canada, n'ont qu'un revenu mensuel aussi faible que $11.71 par personne pour subsister, montant obtenu uniquement d'allocations sociales et familiales. Voilà ce que révèle une étude menée récemment pour l'ARDA, par le Conseil canadien du bien-être.

L'étude avait pour but de présenter "le visage de la pauvreté au Canada" en demandant aux pauvres eux-mêmes comment ils vivent et ce qu'ils pensent de leur état de pauvreté. Un rapport bilingue, de 200 pages, sur les résultats de cette étude a été rendu public récemment à Ottawa par l'ARDA, au cours de la conférence fédérale-provinciale sur la pauvreté. L'étude s'est faite dans quatre régions à faible revenu: le comté d'Inverness en Nouvelle-Ecosse, les comtés de Gatineau, Papineau et Pontiac au Québec, le comté de Lanark en Ontario et la région d'Interlake au Manitoba.

Au cours de l'étude, qui a porté sur 290 familles pauvres, on a interviewé un père de famille dont le revenu total s'élève à $164.00 par mois, pour subvenir à lui-même, à sa famme et à ses 12 enfants. Cet homme, dans la cinquantaine, invalide et inapte au travail, n'a guère espoir que les choses vont changer.

On a constaté des conditions de vie effarantes dans certains foyers, mais ces conditions se sont rarement révélées la cause ou le symptôme de la dégradation morale ou sociale comme on le suppose généralement.

C'est dans le comté de Lanark, en Ontario, que le revenu mensuel par personne ($44.00) est le plus élevé. Les trois comtés du Québec viennent ensuite ($41.00) suivis du Manitoba ($36.00) et d'Inverness, en Nouvelle-Ecosse ($28.00). La plupart des familles tirent leur revenu d'industries primaires: l'agriculture, la pêche, la coupe du bois, le travail de manoeuvre etc.

On a constaté que les pauvres souffrent de leur isolement parce que les systèmes qui créent le revenu sont contrôlés dans les villes et que les pauvres de la campagne n'ont pas leur mot à dire. Ils se croient, par le fait-même, impuissants à faire quoi que ce soit pour mettre fin à cet isolement. Ils craignent de s'aventurer et ne peuvent obtenir les fonds nécessaires qui leur permettraient de rendre leur ferme vraiment productive. Ils se résignent à demeurer pauvres chez-eux au lieu de courir le risque de crever de faim dans les centres urbains.

Presque toutes les familles sont convaincues de l'importance de l'instruction et veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Elles se résignent à ce que leurs enfants doivent quitter le foyer pour pouvoir gagner leur vie ailleurs.

"S'il y a une conclusion à tirer de l'étude", a déclaré le directeur de cette enquête, M. David Woodsworth, "c'est que les pauvres ne sont pas dégradés et qu'il y a moyen de faire beaucoup pour leur permettre d'avoir leur juste part dans la vie du pays. Ces gens sont laborieux et extrêmement patients. Ils sont accessibles à la possibilité d'un changement, mais ils sont pénétrés du sentiment de l'insuffisance de leurs propres ressources devant les impératifs d'un monde en pleine évolution.

Les directeurs régionaux de l'étude ont été les personnes suivantes: comté d'Inverness, M. George Caldwell, du Conseil canadien du bien-être à Ottawa; comtés du Québec, Mlle Marie Hamel, du même organisme, comté de Lanark, Mlle Bessie Touzel; et la région d'Interlake (Manitoba), M. Lloyd Lenton, du Community Welfare Planning Council de Winnipeg.

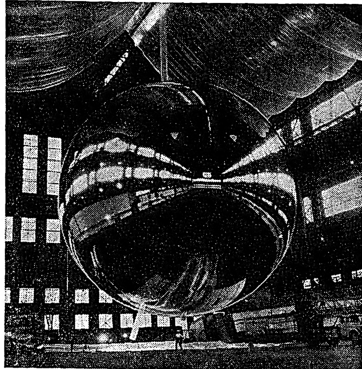
## Que votre arbre de Noël ne soit pas cause d'incendie

La veille de Noël et les quelques soirées précédentes sont traditionnellement réservées à la décoration de l'arbre de Noël. Pour des raisons de sécurité, les arbres résineux ou conifères ne devraient être introduits dans la maison que le plus tard possible.

Le pin, le sapin, l'épinette et tout conifère servant d'arbre de Noël se dessèchent rapidement et deviennent très inflammables. Les ampoules électriques utilisées comme décoration peuvent réchauffer suffisamment le feuillage pour provoquer l'incendie de l'arbre, qui devient la proie des flammes en quelques secondes.

Mieux vaut ne pas se hâter à se procurer un arbre. On achètera un arbre qui a été coupé quelques semaines seulement avant Noël et on le laissera à l'extérieur jusqu'au moment de l'installer dans la maison. Enlever alors les brindilles de la partie inférieure du tronc et sciez un ou deux pouces du pied de l'arbre en diagonal; immergez ensuite le pied dans un sceau ou bocal plein d'eau. Cela permettra de conserver l'humidité de l'arbre.

Lorsque vous sortez de la maison, veillez à ce que les ampoules électriques soient éteintes. Si les fils électriques ne sont pas neufs, faits-les vérifier par votre électricien qui remplacera les morceaux usés et les douilles endommagées.



On pourrait facilement croire qu'il s'agit d'une boule de Noël géante placée dans une gare, mais il n'en est rien. Loin d'être une décoration, il s'agit plutôt d'un satellite américain, le Pégase, qui sera lancé au cours de 1966. D'un diamètre de 100 pieds, il sera visible à l'oeil nu de la Terre, bien qu'il orbite à 2,300 milles d'altitude.



Ces skis roulants qui furent très populaires au Canada l'été dernier viennent tout juste de conquérir le marché européen. On les recommande pour les régions privées de neige ou simplement pour "se tenir en forme".

## Le mémoire de l'A.E.B.A.

(suite de la page 6)

fesseurs et un sixième des élèves connaissent les artistes, les écrivains et les peintres canadiens-français. L'établissement de postes de radio et de télévision français s'avère donc d'une urgente nécessité.

34. A cette question de culture se rattache la façon d'enseigner l'histoire du Canada. Le programme, en quantité et en teneur, met en relief le côté anglais de l'histoire, ce qui tend à passer sous silence la participation des Canadiens français à l'histoire du pays. N'est-il pas inévitable que se propage, chez les élèves de langue française, un sentiment d'infériorité? Et ne serait-ce pas tout à fait opportun d'encourager la publication de manuels impartiaux d'Histoire du Canada?

**Autres difficultés professionnelles**

35. Quoique le nombre des membres de l'A.E.B.A. soit restreint, et que les finances de l'Association soient limités à un budget d'environ $6,000, les professeurs bilingue néanmoins organisent et administrent de façon bénévole, en plus de leur travail régulier, une quantité de services linguistiques et culturels indispensables au maintien du fait français en Alberta.

36. Le manque de surveillance adéquate de l'enseignement du français en diminue l'efficacité. Le ministère de l'Education ne fournit pas d'inspecteurs pour visiter les 350 classes où s'enseigne le français de l'A.E.B.A. Deux visiteurs volontaires bénévoles et à temps partiel, nommés par l'Association Canadienne-française de l'Alberta, visitent brièvement les classess, lorsqu'ils y sont autorisés par les commissions scolaires locales. Dans certaines écoles centralisées, cette visite est tout au plus tolérée, voire même refusée par les autorités. De plus, les visiteurs ainsi choisis ne sont pas toujours qualifiés, et par le fait même, ne jouissent pas toujours de la confiance des professeurs. L'Association constate donc la nécessité d'inspecteurs qui seraient au courant des programmes de l'A.E.B.A., et qui seraient payés par le ministère de l'Education.

**Conclusions**

1. L'A.E.B.A. croit que tout citoyen qui désire devenir bilingue doit avoir à sa disposition les moyens nécessaires à cette réalisation.
2. L'A.E.B.A. croit que, de tous les changements que nécessitera l'épanouissement du bilinguisme et du biculturalisme au pays, les plus considérables devront s'effectuer dans le domaine de l'éducation.
3. L'A.E.B.A. croit que la responsabilité de faciliter l'épanouissement du bilinguisme et du biculturalisme pèse, d'abord, sur le gouvernement fédéral et, ensuite, sur les gouvernements provinciaux.
4. L'A.E.B.A. croit que le bilinguisme et le biculturalisme se répandront plus vite si l'élite du pays s'efforce de créer un climat de bonne entente et d'harmonie entre les groupes ethniques.
5. L'A.E.B.A. croit que les groupes ethniques autres que le groupe anglais et le groupe français, méritent l'encouragement de tous les citoyens pour maintenir leurs caractères distinctifs.
6. L'A.E.B.A. croit que le bilinguisme et le biculturalisme sont des moyens de cohésion et d'union, et non pas des moyens de division et de séparation, entre les Canadiens.



## Sauvetage humain et politique!

Londres. — Un député travailliste allait se noyer quand un député conservateur entendit ses cris de détresse, plongea à son secours et le ramena pantelant sur la plage. La scène s'est passée récemment dans les Iles Vierges (Antilles britanniques) où séjournait une commission parlementaire britannique.

Le député conservateur, M. Neil Martin, a regagné Londres par avion. Interrogé par les journalistes à son arrivée à l'aéroport le courageux député a déclaré: "Je suis très heureux d'avoir sauvé la vie de mon adversaire politique." Il a refusé en souriant de commenter la remarque d'un journaliste qui lui signalait qu'en sauvant la vie du député travailliste, il avait contribué à *maintenir la précaire majorité* parlementaire du gouvernement Wilson — la majorité travailliste au Parlement n'est en effet que de deux voix.

## Sir Wilfrid Laurier est "détrôné"

Ottawa. (PC) — Sir Wilfrid Laurier est descendu de son piédestal au Château Laurier où une statue de marbre blanc de l'ancien premier ministre a trôné durant 50 ans.

Le buste a été enlevé de sa base de bois de 15 pieds de hauteur dans le hall d'entrée pour être placé à hauteur des yeux dans la grande salle, au cours du programme de modernisation que subit présentement cet hôtel du Canadien National.